

www.e-rara.ch

**Description de Paris, de Versailles, de Marly, de Meudon, de S. Cloud, de
Fontainebleau, et de toutes les autres belles Maisons & Châteaux des
Environs de Paris**

Piganiol de La Force, Jean-Aimar

A Paris, 1742

ETH-Bibliothek Zürich

Shelf Mark: Rar 1728

Persistent Link: <https://doi.org/10.3931/e-rara-102>

XI. Le Quartier de la Gréve.

www.e-rara.ch

Die Plattform e-rara.ch macht die in Schweizer Bibliotheken vorhandenen Drucke online verfügbar. Das Spektrum reicht von Büchern über Karten bis zu illustrierten Materialien – von den Anfängen des Buchdrucks bis ins 20. Jahrhundert.

e-rara.ch provides online access to rare books available in Swiss libraries. The holdings extend from books and maps to illustrated material – from the beginnings of printing to the 20th century.

e-rara.ch met en ligne des reproductions numériques d'imprimés conservés dans les bibliothèques de Suisse. L'éventail va des livres aux documents iconographiques en passant par les cartes – des débuts de l'imprimerie jusqu'au 20e siècle.

e-rara.ch mette a disposizione in rete le edizioni antiche conservate nelle biblioteche svizzere. La collezione comprende libri, carte geografiche e materiale illustrato che risalgono agli inizi della tipografia fino ad arrivare al XX secolo.

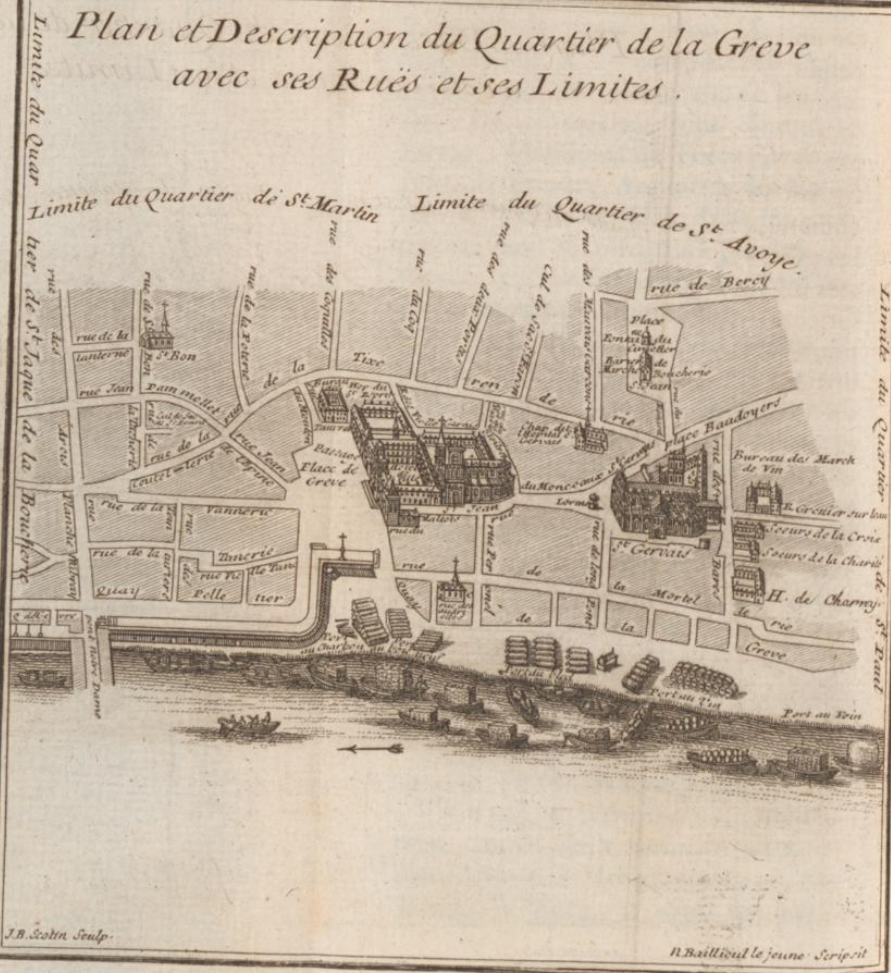
Nutzungsbedingungen Dieses Digitalisat kann kostenfrei heruntergeladen werden. Die Lizenzierungsart und die Nutzungsbedingungen sind individuell zu jedem Dokument in den Titinformationen angegeben. Für weitere Informationen siehe auch [Link]

Terms of Use This digital copy can be downloaded free of charge. The type of licensing and the terms of use are indicated in the title information for each document individually. For further information please refer to the terms of use on [Link]

Conditions d'utilisation Ce document numérique peut être téléchargé gratuitement. Son statut juridique et ses conditions d'utilisation sont précisés dans sa notice détaillée. Pour de plus amples informations, voir [Link]

Condizioni di utilizzo Questo documento può essere scaricato gratuitamente. Il tipo di licenza e le condizioni di utilizzo sono indicate nella notizia bibliografica del singolo documento. Per ulteriori informazioni vedi anche [Link]

Plan et Description du Quartier de la Greve avec ses Ruës et ses Limites .



QUART. DE S. MARTIN. X. 445
par Arrêt du Parlement pour avoir
tué un Collecteur des Tailles, fut dé-
pendu à la sollicitation de son frere,
mis dans un cercueil, & porté avec
tout l'appareil des Pompes funebres
par la rue S. Denis, jusqu'à la Porte
S. Antoine. De côté & d'autre mar-
choient douze hommes vêtus de deuil,
les uns une torche à la main, les au-
tres un cierge. Devant étoient quatre
Crieurs sonnant de leurs cloches, tous
portant les armoiries du défunt sur le
dos & par devant. Celui enfin qu'on
voyoit à la tête de la cérémonie
crioit à haute voix, *Bonnes gens, dites
vos Patenostres pour l'ame de feu Lau-
rent Garnier en son vivant demeurant à
Provins, qu'on a nouvellement trouvé
mort sous un Chêne : dites en vos Pate-
nostres, que Dieu bonne merci lui fasse.*

XI. *Le Quartier de la Grève.*

LE Quartier de la GRE'VE est borné
à l'Orient par la rue Geoffroi-
Lânier, & par la vieille rue du Tem-
ple exclusivement; au Septentrion,
par les rues de la Croix blanche & de
la Verrerie exclusivement; à l'Occi-

446 D E S C R I P. D E P A R I S ,
dent , par les rues des Arcis & de
Planchemibrai inclusivement ; & au
Midi , par les Quais Pelletier & de
la Grève inclusivement , jusqu'au coin
de la rue Geoffroi-Lânier.

Ce Quartier doit son nom à *la Place de Grève* , à laquelle on arrive par sept rues dont la plus propre & la plus riante est le *Quai Pelletier*.

Ce Quai a pris le nom qu'il porte pour avoir été bâti pendant que *Claude Pelletier* étoit Prevôt des Marchands. C'est le même Magistrat qui fut dans la suite Contrôleur Général des Finances & Ministre d'Etat. Il ne tint point à sa modestie que ce Quai ne portât un autre nom que le sien , mais le Public équitable & reconnoissant , s'obstina à le lui donner & à le lui conserver.

Le Quai Pelletier commence à un des bouts du Pont Nôtre-Dame , & se termine à la Place de Grève. Il fut construit en 1675. sous la conduite de *Pierre Bullet* , Architecte habile , sur les ruines de quelques vilaines maisons de Tanneurs qui étoient en cet endroit. Il est bâti de pierre de taille , & ne porte en partie que sur une voussure coupée dans son ceintre

QUART. DE LA GRE'VE. XI. 447
en quart de cercle , d'une manière
hardie. Il retient cependant une rue
de vingt-quatre pieds de largeur , &
un trottoir de six pieds de large pour
les gens de pied. Cet ouvrage d'Ar-
chitecture passe pour un morceau ex-
trêmement hardi.

Dans un quadre de marbre noir
qui est à l'entrée de ce Quai , du côté
du Pont Nôtre-Dame , on lit l'inscrip-
tion suivante :

LUDOVICI MAGNI
AUSPICIIS
RIPAM HANC
FOEDAM NUPER ET INVIAM
NUNC PUBLICUM ITER
ET ORNAMENTUM URBIS,
FIERI CC.

PRÆF. ET ÆDIL.

ANNO M. DC. LXXV.

La Place de Grève a pris son nom
de ce qu'elle est sur le bord de la Ri-
viere de Seine , & l'a donné à tout ce
Quartier. Louis le Jeune par ses Let-
tres Patentes de l'an 1141. accorda
aux Habitans de la Grève & du Mon-
ceau S. Gervais * que la Place de la

* Le Maire
& la Mare.

448 DESCRIPT. DE PARIS,
Grève, l'un des anciens marchez de Paris, demeureroit dans l'état où elle étoit alors, c'est à dire, libre & sans bâtimens, & ce moyennant la somme de soixante & dix livres qu'il avoit reçue des Bourgeois.

Avant que d'aller plus loin, il est à propos de remarquer que la Place de Grève & la petite éminence sur laquelle sont bâties les Eglises de S. Gervais & de S. Jean, appelée vulgairement *le Monceau S. Gervais*, sont en la Seigneurie directe du Roi, comme étant à présent Comte de Meulan. On lit dans un Registre manuscrit de Philippe-Auguste, qui est dans la Bibliothèque du Roi, & qui contient le dénombrement des Fiefs relevans dudit Comté de Meulan, page 23. titre *Feoda Comitris Mellenti; Parisius tota gravia & moncellun S. Gervasii, &c.*

C'est dans cette Place que ce font ordinairement les exécutions des criminels. Je n'ai pas pû découvrir précisément le tems auquel on commença à faire mourir à la Grève.

L'an 1310. il se tint ici une assemblée fort solennelle: l'Evêque de Paris assisté de Guillaume de Paris

Evêque de Cambrai, Docteur & Inquisiteur de la foi en France , & accompagné de quantité de Processions , s'y rendit avec quelques Docteurs. Là , Marguerite de Hainaut surnommée *Porrette* , & Guyard de Cressonnesart , Clerc du Diocèse de Beauvais , Sectateur de cette femme , & tous deux excommuniez , furent déclarez *Hérétiques & Relaps* , & comme tels , Marguerite toute la première fut livrée au bras séculier , pour souffrir les peines portées par les Constitutions Canoniques qui pourtant n'alloient pas à la mort , pas même à aucune fraction de membres. Quant à Guyard , après avoir été privé de tous les Privileges de Clericature , l'Evêque le dégrada & le condamna à mourir en prison : le Livre de Porrette fut condamné au feu. Il contenoit entre autres maximes , que *l'ame abîmée en Dieu est au dessus des vertus , & n'en a plus que faire , & que quand on étoit parvenu à un certain degré de vertu , on ne pouvoit passer outre.*

L'an 1398. deux Augustins qui se disoient au Duc d'Orléans , ayant entrepris de guérir Charles VI. de sa folie , non seulement touchèrent bien

450 DESCRIPT. DE PARIS,
de l'argent pour cela , mais eurent
tout ce qu'ils demanderent. Cepen-
dant comme ils vinrent à lui faire plu-
sieurs incisions à la tête , dont il pensa
mourir , ils furent mis en prison , ap-
pliquez à la question , & condamnés
à être dégradés & décapités. Ils furent
donc menés en Grève , & là sur un
échafaud qui tenoit à l'Hôpital du S.
Esprit par un pont de bois , tous deux
revêtus d'ornemens à célébrer la Mes-
se , après quelques exhortations , l'E-
vêque en habits Pontificaux , vint à
eux par dessus le pont , leur fit razer
la couronne & ôter leurs ornemens ,
& puis s'en retourna. Aussitôt on
acheva de les dépouiller jusqu'à la
chemise & jusqu'à une certaine ja-
quette , après quoi on les mit dans
une charrette liée pour être conduits
aux Halles , où après avoir été dé-
capités & écartelés , leurs membres
furent portés à Montfaucon , & leurs
têtes mises sur deux demi piques.
Quelques-uns dirent que le Duc de
Bourgogne étoit cause de leur mort ,
& que c'étoit pour se venger du Duc
d'Orléans qui avoit fait brûler son
Négromancien & Invocateur de Dia-
bles , nommé *de Bar* , au rapport de
Jouvenel des Ursins.

Voilà les deux plus anciennes punitions qu'on ait exercées à la Grève , & par la dernière il paroît qu'on n'y exécutoit point encore à mort , puisque les deux Augustins furent envoyez d'ici à la Halle.

C'est aussi dans cette Place que se font les réjouissances publiques. Les Prevôt des Marchands & Echevins y font tirer tous les ans la veille de la S. Jean , un feu d'artifice qui attire ici une quantité prodigieuse de spectateurs. On y fait aussi des feux de joye à la naissance des Fils de France , & dans les autres occasions avantageuses à l'Etat , comme pour des batailles gagnées ou des Places conquises , &c.

Le Roi Charles VI. ordonna l'établissement d'une étape ou marché au vin dans cette Place ; & c'est à cette étape que faisoient allusion les deux vers qu'on lisoit sur une Fontaine qui étoit en ce lieu proche l'endroit où est aujourd'hui la boutique d'un Maréchal. Cette Fontaine fut d'abord construite en 1624. & ce fut le Roi Louis XIII. qui en posa la première pierre. Outre le grand bassin qui recevoit l'eau , il y avoit au haut une Nymphe qui tenoit quatre cornes d'abondance qui servoient de tuyaux

452 DESCRI^{TION} DE PARIS,
& répandoient l'eau aux quatre coins.
Cette Fontaine fut abbatue l'an 1638.
& ensuite on en rebâtit une autre
plus simple, sans bassin, ayant qua-
tre tuyaux élevés au-dessus de la por-
tée d'homme. Cette dernière fut dé-
truite vers l'an 1674. & transportée
dans la Place Maubert. Les deux vers
qui lui servoient d'inscription, con-
venoient parfaitement à une fontaine
voisine d'un marché au vin :

*Grandia qua cernis, statuit sibi regna
Lyæus :*

*Ne violenta gerat suppeditamus a-
quas.*

Il y avoit cependant des occasions
où cette Fontaine étoit plus propre à
exciter les fumées du vin qu'à les ra-
battre, car c'étoit par son moyen
qu'on faisoit couler du vin au Peuple
dans les réjouissances publiques.

L'HOTEL DE VILLE.

C'Est le nom qu'on donne aujour-
d'hui à la Maison, où le corps mu-
nicipal tient ses assemblées. Cette Mai-
son a plusieurs fois changé de situa-
tion & de nom. D'abord on prit pour
les assemblées une maison de la Val-
lée de Misere, qu'on nomma la Mai-



L'HÔTEL DE VILLE.

son de la Marchandise, & ce logis subsiste encore, & appartient toujours à l'Hôtel de Ville. Le corps municipal de Paris changea ensuite le lieu de ses assemblées, & choisit une maison dans la Ville, entre S. Leuffroy & le grand Châtelet, laquelle fut nommée, à cause de l'usage auquel on la fit servir, *le Parloir aux Bourgeois*. Ce Parloir aux Bourgeois fut encore transporté avec le tems au bout de l'Université, près les Jacobins du faubourg S. Jacques, dans quelques vieilles tours de la Ville de ce côté-là, & retint le nom de *Parloir aux Bourgeois*. Enfin en l'an 1357. l'Hôtel de Ville fut transporté à la Grève; & quoiqu'on ne parle plus depuis longtems ni de *la Maison de la Marchandise*, ni du *Parloir aux Bourgeois*, ces noms ne laissent pas de subsister encore, puisque de dix Sergens de la Ville, il y en a quatre qui prennent la qualité de *Sergens de la Marchandise*, & six qui prennent celle de *Sergens du Parloir aux Bourgeois*. Il y a deux maisons auprès du grand Châtelet, qui dans les aveux & dénombremens de l'Hôtel de Ville, portent encore le nom du *Parloir aux Bourgeois*. Ce mê-

454 DESCRIPT. DE PARIS,
me nom est demeuré à un Fief qui est
d'une grande étendue dans le fau-
bourg S. Jacques & aux environs, &
qui appartient toujours au Prevôt des
Marchands. *Brice*, qui dans la Liste
des Auteurs dont il s'est servi pour
composer sa Description de Paris,
fait semblant d'avoir lû *Sauval*, prou-
ve bien qu'il ne l'a pas lû, ou qu'il
n'en a pas sçû profiter, car il ne dit
pas un mot de toutes ces différentes
translations de la Maison de la Mar-
chandise & du Parloir aux Bourgeois;
mais au lieu de ces faits qui sont cer-
tains, il nous en débite un dont il
auroit été bien embarrassé à donner des
preuves, & dit gravement que l'*Hôtel de Ville* étoit autrefois dans l'*Isle du Palais*, sur le bord de la Riviere, &
dans un Quartier si serré de tous cô-
tés, qu'il n'avoit aucun accès facile.
On voit encore sur pied des restes de cet
ancien édifice dans la rue d'Enfer, as-
sez proche de l'Eglise de Nôtre-Dame,
&c. Tout cela n'est fondé que sur l'i-
magination de *Germain Brice*.

Dès l'an 1212. il y avoit à la Place
de Grève une maison qui en portoit le
nom, soit qu'il n'y eut pour lors que
celle-la, ou que ce fut la plus confi-

QUART. DE LA GRÈVE. XI. 455
dérable de celles qui y étoient. Ce fut
en ce tems-là que Philippe-Auguste
l'acheta de Suger *Clayon* ou *Cluyn*,
Chanoine de Paris. Cette maison fut
depuis nommée la Maison aux piliers,
Domus ad piloria, parce qu'elle étoit
portée pardevant sur une suite de pi-
liers, semblables à ceux qu'on voit
encore à la Grève le long de l'Hôpi-
tal du S. Esprit & du Bureau des Pau-
vres. Philippe de Valois donna cette
maison en 1322. à Clemence de Hon-
grie, veuve du Roi Louis Hutin. Il y
a apparence que peu de tems après,
Philippe de Valois donna quelque
chose en échange à cette Reine Douai-
riere ; car nous voyons qu'en 1324.
ce même Roi la donna à *Guy*, Dau-
phin de Viennois, qu'il vouloit atti-
rer & attacher à la Cour de France. Il
en renouvela même le don au Dau-
phin Humbert en 1335. Ce fut pour
avoir appartenu à ces deux derniers
Dauphins & à Charles de France Dau-
phin, Duc de Normandie & Régent
du Royaume, qu'on appella cette
maison, *la Maison aux Dauphins*. Ce
fut le Dauphin Charles de France, qui
en 1356. la donna à *Jean d'Auxerre*,
Receveur des Gabelles de la Prevôté

456 *DESCRIP. DE PARIS,*
& Vicomté de Paris; & ce même Jean
d'Auxerre & Marie sa femme, la ven-
dirent à la Ville par contrat du 7.
Juillet 1357. pour la somme de deux
mille huit cens quatre-vingt livres pa-
risis, forte monoye.

Cet Hôtel Dauphin n'étoit qu'une
maison formée par deux pignons, &
située entre plusieurs maisons bour-
geoises. *Sauval* ajoûte qu'il y avoit
deux cours, un poulailler, des cuisines
hautes, basses, grandes & petites; des
étuves, accompagnées de chaudières &
de baignoires; une chambre de parade,
une autre d'audience, appelée le Plai-
doyer; une Chapelle lambrissée, une
sale couverte d'ardoise, longue de cinq
toises, & large de trois, & plusieurs
autres commodités. Cette maison qui
nous paroîtroit aujourd'hui petite,
étoit une des plus grandes de ce tems-
là, & servoit non seulement aux as-
semblées des Officiers municipaux de
la ville de Paris, mais encore de loge-
ment au Prevôt des Marchands & à sa
famille. En 1384. Jouvenel des Ur-
sins y demouroit avec ses freres.

En 1532. & 1533. le Prevôt des
Marchands & les Echevins acheterent
les maisons bourgeoises qui tenoient à
l'Hôtel

l'Hôtel de Ville, dans le dessein de le faire rebâtir, & de l'agrandir considérablement. Ce fut *Dominique Bocadoro* dit *Cortonne*, qui donna le dessein de ce bâtiment, & qui le conduisit. La première pierre fut posée le 13. Juillet 1533. Au milieu de cette pierre étoient gravées les Armes de France, & aux deux côtés celles de la Ville, avec cette Inscription :

*Acta fuerunt hæc fundamenta
anno Domini 1533. die 13. mensis
Julii, sub Francisco Primo Fran-
corum Rege Christianissimo, & Pe-
tro Viole, ejusdem Regis Consi-
liario, ac Mercatorum hujusce
civitatis Parisiæ Præfecto, Ædili-
bus, Consulibus, ac Scabinis Ger-
vasio Larcher, Jacobo Boursier,
Claudio Daniel, & Joanne Bar-
tholomæo.*

Le premier & le second étage du grand corps de logis ne parurent que vers l'année 1549. & l'ordonnance en ayant semblé gothique, on réforma le dessein, & ce bâtiment ne fut depuis continué que sur les devis, & élévations qu'on fit voir à Henry II. à S. Germain en Laye. Ce ne fut qu'à

458 DESCRIP. DE PARIS,
plusieurs reprises, & avec le tems que
le bâtiment a été conduit au point où
il est. Il fut achevé en 1605. lorsque
François Miron Lieutenant Civil au
Châtelet, étoit Prévôt des Mar-
chands. Ce zélé Magistrat fit faire le
grand perron, les escaliers, le por-
tique, la figure equestre de Henry IV.
& les autres ornemens de la façade.
Il ne fut que deux ans Prévôt des
Marchands, & l'on diroit, en voyant
tout ce qu'il a fait, qu'il l'auroit été
toute sa vie. On en peut voir le dé-
tail dans l'éloge que la Ville consacra
à sa mémoire, & qui est rapporté dans
les preuves de l'Histoire de Dom *Feli-
bien*, & de Dom *Lobineau*.

Sur la grand-porte qui est au mi-
lieu de la façade de l'Hôtel de Ville,
est une Statuë equestre à demie bosse
en couleur de bronze, sur un fond de
marbre noir. Elle représente Henry
IV. & est le chef-d'œuvre de *Pierre
Biard* l'un des meilleurs Sculpteurs de
son tems. *Sauval* donne des éloges à
la figure du cheval qu'il auroit mieux
fait de réserver pour celle qui est à
la Place Royale. La figure de Henry
le Grand est si bien placée, & si na-
turellement assise, son visage est si

QUART. DE LA GRÈVE. XI. 459
ressemblant & si majestueux , que , selon bien des gens , c'est le meilleur portrait que nous ayons de ce Prince. Si les deux figures qui sont derriere semblent mal faites , & si la jambe du cheval qui est du côté du mon-
toir est estropiée , & ressemble à celle d'un chien , ce n'est point la faute de Biard , mais bien celle d'une troupe de séditieux qui voulant sacrifier à leur fureur environ deux cens bons François qui étoient assemblés à l'Hôtel de Ville le 4. de Juillet 1652. mirent le feu aux portes , & endomagerent tellement ce groupe de sculpture , que Biard le fils ayant voulu dans la suite restaurer ce chef-d'œuvre de son pere , le gâta encore plus que n'avoient fait les séditieux.

Au-dessus de cette porte est cette inscription en lettres d'or, sur un fond de marbre de Dinan :

SUB LUDOVICO MAGNO
FOELICITAS URBIS.

La Cour est petite , mais décorée de bâtimens soutenus par des arcades qui font un bel effet. La baye d'une de ces arcades est incrustée de marbre ,

460 DESCRIP. DE PARIS,
& ornée de deux colonnes Ioniques
de même, dont les chapiteaux, les
foubassemens, & les autres accom-
pagnemens sont de bronze doré. Au
milieu de cette baye, & de tous ces
ornemens, est une Statuë pedestre de
Louis le Grand habillé en Triompha-
teur à la Romaine, appuyé d'une
main sur un faisceau d'armes qui s'é-
leve du milieu d'un trophée, & qui
de l'autre main semble donner des
ordres. Cette figure est de bronze,
& un des chefs-d'œuvres de Coyzevox.
Le piédestal qui porte cette figure est
blanc, & les faces en sont chargées
de deux bas-reliefs, & de deux ins-
criptions.

Le premier des bas-reliefs représen-
te ce que le Roi fit en 1662. pour sou-
lager le Peuple au tems d'une grande
disette. La piété Royale y distribue
du pain & d'autres alimens à des pau-
vres pressés de la faim.

L'autre bas-relief fait voir la Reli-
gion triomphante de l'hérésie qu'elle
foudroie; & la foudre de l'Ange ru-
relaire de la France est composée de
fleurs de lys, & de rayons de soleil.
L'une & l'autre nous marquent quel
est le bras qui a d'un coup de foudre

QUART. DE LA GRÈVE. XI. 461
terrassé l'hérésie dans ce Royaume;
c'est-à-dire par l'Edit du 22. d'Octo-
bre 1685.

Une inscription latine, & la tra-
duction qui en a été faite en fran-
çois, remplissent les deux autres fa-
ces du piédestal; les voici:

LUDOVICO MAGNO,
*Victori perpetuo, semper pacifico,
Ecclesia ac Regum dignitatis assertori
Præfectus & Ædiles
æternum hoc fidei, observantia,
Pietatis & memoris animi,
Monimentum P. P.
Anno R. S. H. M. DC. LXXXIX.*

A LA GLOIRE
DE LOUIS LE GRAND,
*Toujours Vainqueur, toujours pacifique,
protecteur de l'Eglise, & des Rois,
les Prévôt des Marchands
& Echevins,
ont élevé ce Monument éternel de
leur fidélité,
de leur respect, de leur Zèle & de
leur reconnoissance.
L'an de grace, M. DC. LXXXIX.*

Outre ces deux inscriptions qui sont exposées aux yeux de tout le monde, on en a mis sous le piédestal de la statue deux autres gravées sur des lames de cuivre, avec des Médailles, comme on fait quand on pose les premières pierres des édifices publics. Voici ces inscriptions qui sont purement historiques.

CIVITAS PARISIENSIS,

Ut aeternæ commendaret diem illam felicissimam, quâ LUDOVICUS MAGNUS post restitutam & confirmatam valetudinem civium omnium votis expetitam, ac redditas in B. M. Virginis Sacris ædibus gratiarum actiones, hoc urbis Prætorium solemni pompâ ingressus, mensæ accubuit, Ministrantibus Præfecto, Ædilibus, & Primariis civibus, aneam hanc statuem perpetuum tanti beneficii monumentum esse voluit, Anno reparate salutis humanæ,

M. DC. LXXXIX.

La Ville de Paris a fait dresser ce monument éternel de son res-

petit , de sa fidélité , & de sa reconnaissance dans cet Hôtel public de ses assemblées , pour conserver la mémoire de l'honneur que lui fit LOUIS LE GRAND le 30. jour de Janvier de l'année 1687. y dinant avec toute la Maison Royale , servi par les Prevôt des Marchands , Echevins , Conseillers , & Quarteniers , après avoir rendu à Dieu dans l'Eglise Metropolitaine de Nôtre-Dame de solennelles actions de graces pour le recouvrement de sa santé , que tous nos Citoyens avoient demandé au Ciel par de très-instantes prieres.

Il y avoit auparavant une autre Statuë pedestre de Louis XIV. laquelle étoit de marbre blanc , & de l'ouvrage de Giles Guerin ; mais comme l'attitude de cette figure rappelloit le souvenir d'évenemens dignes d'un éternel oubli , Louis XIV. lorsqu'il vint à l'Hôtel de Ville en 1687. ordonna que cette statue en seroit ôtée , & la donna au Président de Fourcy , pour lors Prevôt des Marchands , qui la fit transporter dans

464 *DESCRIP. DE PARIS,*
les jardins de la maison de Cheffi.

Sur la frise de marbre qui regne au pourtour de cette cour, on a gravé en lettres d'or des inscriptions de la composition d'*André Felibien*, lesquelles marquent les principaux événemens du Regne de Louis XIV. depuis l'an 1660. jusqu'en 1689.

1660.

Entrevûe de LOUIS XIV. & de PHILIPPE IV. Roi d'Espagne dans l'Isle des Faisans, où la Paix fut jurée entre les deux Rois. Le Mariage du Roi avec Marie Theresé d'Autriche Infante d'Espagne. Entrée solennelle de leurs Majestés dans la ville de Paris, au milieu des acclamations du Peuple.

1661.

Naissance de Monseigneur le Dauphin à Fontainebleau, le premier Novembre.

1662.

Le Roi d'Espagne desavoue l'action de son Ambassadeur en Angleterre.

1663.

Reddition de Marçal. Renouvellement d'alliance avec les Suisses.

1664.

Le Légat vient faire satisfaction au Roi de l'attentat commis sur son Ambassadeur dans Rome.

1665.

Victoire remportée sur les Corsaires de Tunis & d'Alger, sur les côtes d'Afrique.

1666.

Le secours accordé aux Hollandois contre l'Angleterre.

1667.

Le Roi porte les armes en Flandres pour la défense des droits de la Reine, & prend plusieurs Villes.

1668.

Conquête de toute la Franche-Comté en dix jours au milieu de l'hiver.

1669.

Depuis la Paix d'Aix-la-Chapelle, le Roi employe ses forces de mer contre les Turcs.

1670.

Prise de Pont-à-Mousson & d'autres Places. Toute la Lorraine soumise à l'obéissance du Roi.

1671.

Le Roi visite & fait fortifier toutes les Places qu'il a conquises en Flandres.

1672.

Le Roi justement irrité contre les Hollandois, entre dans leur pays, & s'en rend maître.

1673.

Le Roi assiege Mastrik & l'emporte en treize jours. Les Flotes de France & d'Angleterre défont celle de Hollande.

1674.

Seconde conquête de la Franche - Comté. Victoires sur les Imperiaux, les Espagnols & les Hollandois à Senef.

1675.

L'Armée Imperiale chassée d'Allemagne, & forcée de repasser le Rhein.

1676.

Levée du siege de Mastrik par le Prince d'Orange. Les Flotes d'Espagne & de Hollande brûlées dans le port de Palerme.

1677.

Prise de Valenciennes & de Cambray. Bataille de Mont-Cassel, suivie de la réduction de Saint-Omer.

1678.

Prise de Gand & d'Ypre par le Roi en personne. Prise de Puicerda en Catalogne.

1679.

Le Roi fait restituer à ses Alliés les Villes qui leur avoient été prises. Paix générale.

1680.

Mariage de Monseigneur le Dauphin , avec la Princesse Anne-Marie-Christine-Victoire de Baviere.

1681.

En un même jour Strasbourg & Casal reçoivent les troupes & la protection du Roi.

1682.

Naissance de Monseigneur le Duc de Bourgogne. Alger foudroyé par les vaisseaux du Roi.

1683.

Les Algeriens forcés à rendre tous les Esclaves François. Prise de Courtray & de Dixmude.

1684.

Le Roi accorde la Paix aux Algeriens. Punit les Genoïs. Prend Luxembourg. Force les Ennemis d'accepter une Treve de vingt ans , & remet à la priere des Espagnols trois millions cinq cens mille livres de contribution.

1685.

Edit de Nantes révoqué , & l'hérésie entièrement éteinte en France par le zèle & la piété du Roi. Soumission de Genes par son Doge envoyé en France.

1686.

Ambassade du Roi de Siam avec des magnifiques présens. Missionnaires envoyez en divers endroits du monde. Etablissement Royal pour 300. Demoiselles à Saint Cyr.

1687.

Vœux de toute la France pour la santé du Roi. Cet Hôtel honoré de sa présence. Il y fut servi par le Prevôt des Marchands, Echevins, Conseillers & Quarteniers.

1688.

Papachin Vice-Amiral d'Espagne forcé de saluer le pavillon de France à quinze lieues d'Alicante. Philisbourg pris par l'armée du Roi, commandée par Monseigneur.

1689.

Protection donnée au Roi, à la Reine d'Angleterre & au Prince de Galles, contre leurs Sujets rebelles.

Ces événemens sont suivis de ce qui est arrivé de plus remarquable sous le Regne de Louis XV. On y voit son mariage, la naissance du Dauphin, &c.

Dans les appartemens d'en-haut, on voit des portraits des Rois Henry IV. de Louis XIV. & de Louis XV. le festin que la Ville donna le 30.

QUART. DE LA GRE'VE. XI. 469
Janvier 1687. au Roi Louis XIV. &
à toute la Maison Royale, est ici re-
présenté dans un grand tableau qui
en expose aux yeux les principales
circonstances. Il a été peint par l'*Ar-
giliere*. On y voit aussi les portraits
des Prevôts des Marchands & des
Echevins qui ont été en Charge de-
puis un certain tems. Parmi les por-
traits qu'on voit ici, il y en a qui ont
été peints par *François Porbus*, & qui
sont fort estimés. Après ceux-là, sont
ceux qui l'ont été par *Bobrun*, *Mi-
gnard*, l'*Argiliere* & de *Troy*, &c.

A côté de la grand-salle, est une
chambre où les douze mois de l'an-
née sont représentés, & sont dignes
de *Jean Gougeon* qui en a été le Scul-
pteur.

Dans le campanille qui est au mi-
lieu du bâtiment de l'Hôtel de Ville,
il y a une cloche, qui à la naissance
des Dauphins, ou des héritiers pré-
sumptifs de la Couronne, annonce
cette nouvelle au Public, & sonne
pendant trois jours & trois nuits.

L'HÔPITAL DU S. ESPRIT.

Cet Hôpital fut fondé l'an 1362.
par quelques Bourgeois charitables en

470 DESCRIPT. DE PARIS ,
faveur des Pauvres Orphelins de Paris , destitués de tout secours. Ils acheterent pour cet effet une maison & une grange dans la Grève , attenant l'Hôtel du Dauphin , où l'on a bâti depuis l'Hôtel de Ville. *Jean de Meulan* , Evêque de Paris , permit d'y bâtir une Chapelle , où il établit une Confrerie du *S. Esprit* pour exciter les Fidèles à soutenir cet établissement par leurs aumônes. Le Pape Urbain V. confirma cette fondation , & donna un an & quarante jours d'Indulgence à ceux qui visiteroient ce nouvel Hôpital. Cette concession d'Indulgence fut renouvelée depuis par les Papes Grégoire IX. & Clément VII. Les Administrateurs de cet Hôpital & les Maîtres de la Confrerie du *S. Esprit* , firent bâtir en 1406. l'Eglise qu'on voit aujourd'hui , qui fut benite le 4. Août par Gerard de Montaigu , Evêque de Paris , & dédiée solennellement le 16. Juillet 1503. On fonda dans cette Eglise le 8. Septembre de l'an 1413. une Confrerie de *Nôtre-Dame de Lieffe*. Le Roi Charles VI. & Isabelle de Baviere sa femme , en furent les principaux Bienfaiteurs. Leurs portraits sont

aux vitres auprès du grand - Autel. Comme ceux qui étoient reçus dans cette Confrerie , étoient obligés de donner un grand festin , les rieurs l'avoient surnommée , à cause de ce repas , *la Confrerie aux Goulus*. On reçoit dans cet Hôpital les Orphelins de l'un & de l'autre sexe , mais c'est aux conditions suivantes. 1°. Il faut qu'ils soient nés de légitime mariage. 2°. Qu'ils soient nés & baptisés à Paris. 3°. Que les peres & les meres soient morts à l'Hôtel-Dieu. 4°. Il faut que ces Orphelins soient au-dessous de l'âge de neuf ans. Le 8. Mars de l'an 1539. les Gouverneurs de l'Hôpital *des Enfans-Dieu* obtinrent un Arrêt du Parlement , par lequel il leur fut permis de quêter pour les Pauvres Enfans de leur Hôpital avec la boîte ferrée & fermée , mais il leur fut en même tems défendu d'aller par les Eglises ; ordonné à eux de se tenir aux portes , & que s'ils y contreviennent , ce qu'ils auront reçu , sera donné à l'aumône des Pauvres de la Ville. Louis XIV. par ses Lettres Patentes du 23. May 1680. unit l'administration de cet Hôpital à celle de l'Hôpital général de Paris.

Le Bureau général des Pauvres, ou le grand Bureau des Paroisses de Paris, est à côté de l'Hôpital du S. Esprit. Ce Bureau fut établi par Lettres Patentes en forme d'Edit, données à Beynes le 7. de Novembre 1544. François I. par ces Lettres, attribue au Prevôt des Marchands & aux Echevins le soin général des Pauvres de la Ville, dont le Parlement avoit eu jusques-là la direction principale. En exécution de cet Edit, le Prevôt des Marchands & les Echevins nommèrent treize personnes, & le Parlement de son côté nomma quatre Conseillers pour assister aux assemblées de ce Bureau. Les Directeurs tiennent ici leurs assemblées les Lundis & les Jeudis.

La rue des Arsis donne d'un bout au coin des rues des Lombards, & de la Verrerie vis-à-vis la rue S. Martin, & de l'autre aux coins des rues de S. Jacques de la Boucherie, & de la Vannerie, vis-à-vis la rue Planchemibray. En 1130. on l'appelloit en latin *vicus de arsfionibus*, & en 1195. *vicus de assiz*. On s'est fort exercé sur l'étymologie du nom de cette rue, les uns disent que c'est parce que les

maisons en furent brûlées en 886. par les Normands qui assiégèrent Paris. D'autres que c'est à cause d'une enseigne où des personnes étoient représentées assises. M. de Lannoy le fait venir des Assiriens ou Syriens qui trafiquoient à Paris, mais il faut avouer que cette origine est tirée de bien loin. M. Châtelain Chanoine de l'Eglise de Paris, dit que le nom de la rue des Arcis vient d'*Arcisterium* qu'on a dit dans la basse latinité pour *asceterium*, c'est-à-dire *exercitatoire*, mot que les Grecs qui appelloient les Moines *Ascetes*, ont employé pour *Monastere*. Ainsi il croit qu'on a nommé cette rue *via Ascetarum*, la rue des Ascises, parce qu'elle conduisoit à S. Pierre du Bois, où S. Merry, & saint Frou menaient la vie ascétique : peut-être même y avoit il aussi des Ascetes à S. Bon où conduit aussi la même rue.

La rue Jean-Pain-Molet aboutit d'un côté à la rue des Arcis, & de l'autre à la rue de Jean de l'Epine. Sauval dit qu'en 1263. cette rue se nommoit la rue du Croc, & qu'à cause qu'un Bourgeois nommé Jean-Pain-Molet y avoit une maison, elle en

474 DESCRIPT. DE PARIS,
prit le nom. Elle est nommée selon le
même Sauval, *vicus Joannis Pain-Mol-*
let dans un titre du Régistre quarante-
neuf du trésor des Chartes de l'an
1313. Titre 104. folio 45.

La rue *Jean de l'Espine* se termine
d'un côté dans la rue Jean-Pain-Mol-
let, & de l'autre dans la rue de la
Vannerie. On l'appelloit autrefois
la rue de la *Tonnellerie*, & la rue du
Carrefour Guillory. Il y a apparence
qu'elle a pris le nom qu'elle porte au-
jourd'hui de *Jean de l'Espine* Greffier
Criminel du Parlement en 1426.

La rue de la *Vannerie* se nommoit
en 1269. *vicus in avenaria*; en 1396.
la rue de l'*Avoinerie*; en 1552. la rue
de la *Vannerie*.

La rue *S. Bon* a pris son nom d'une
Chapelle qui est dans cette rue.

La fondation de la *Chapelle S. Bon*
est ancienne, car il est fait mention
de cette Chapelle dans une Bulle du
Pape Innocent II. datée du 20. Fé-
vrier 1136. & adressée à Ascelin, Ab-
bé de S. Maur des Fossés, qui déjà
avoit le droit d'y nommer. L'Arche-
vêque de Paris, comme Abbé de S.
Maur, confere aujourd'hui cette Cha-
pelle qui a le titre de Prieuré, & vaut

QUART. DE LA GRE'VE. XL. 475
environ quinze cens livres par an à
celui qui en est titulaire.

Au reste, il y avoit autrefois des
Juifs qui logeoient dans la rue S. Bon,
& dans les rues voisines, qui à cause
d'eux, se nommoient en 1261. *Ju-*
dearia sancti Boniti, & en 1284. *ve-*
tus Judearia.

L'EGLISE DE S. JEAN
EN GRE'VE.

Tout ce Quartier étoit autrefois de
la Paroisse de S. Gervais; mais dès
que sous Philippe - Auguste, il fut
enfermé dans la nouvelle enceinte que
ce Prince fit faire, il devint si peuplé,
qu'en 1212. c'est-à-dire, en 1213.
nouveau stile, l'Evêque de Paris ju-
gea à propos de partager en deux la
Paroisse de S. Gervais, qui est une
des plus anciennes Eglises de Paris, &
érigea en Eglise Paroissiale la Cha-
pelle de S. Jean. L'Abbé du Bec, le
Prieur de S. Nicaise de Meulan & sa
Communauté, qui étoient Patrons
de la Cure de S. Gervais, consenti-
rent à cette érection, à condition
qu'ils auroient le droit de présenta-
tion sur la Paroisse de S. Jean, com-

476 DESCRIPT. DE PARIS,
me ils l'avoient sur celle de S. Gervais.
Ce Patronage de l'Abbaye du Bec &
du Prieuré de S. Nicaise de Meulan,
appartenoit à ces Monasteres , à cause
d'un Fief nommé encore aujourd'hui
le Monceau S. Gervais , que les Com-
tes de Meulan leur avoient donné.
Pierre de Nemours , Evêque de Paris ,
dans ses Lettres d'érection de la Cha-
pelle de S. Jean en Eglise Paroissiale ,
dit qu'il a fait la division des deux Pa-
roisses de bonne foi , & qu'il a parta-
gé le plus également qu'il l'a pu , le
terrein & les possessions de l'Eglise de
S. Gervais. Il ordonne qu'en signe de
reconnoissance , le Curé de S. Jean
soit tenu à l'avenir à quelques-unes
des anciennes charges de celui de S.
Gervais. Ces charges sont de donner
cinquante sols parisis , & trois sep-
tiers du meilleur froment , à l'Egli-
se de Paris , lorsqu'elle ira , le jour
de S. Gervais , célébrer , Tierce ,
la grand Messe & Sexte à l'Eglise des
saints Gervais & Protais ; de se trou-
ver le jour de S. Marc à la rue de la
Mortellerie , & d'y encenser à deux
encensoirs la Croix & le Chapitre de
Nôtre - Dame allant processionelle-
ment à S. Paul ; de donner deux des

QUART. DE LA GRÈVE. XI. 477
Chapelains de S. Jean pour porter la
relique de la sainte Vierge le Lundi
des Rogations , que le Chapitre de
l'Eglise de Paris va en procession à
Montmartre ; enfin que tous les ans ,
le jour des Morts , le Curé de S. Jean
ira en procession au Cimetiere de S.
Gervais.

Après ce que je viens de dire du
don fait par les Comtes de Meulan du
Fief du Monceau S. Gervais aux Ab-
baye du Bec & Prieuré de S. Nicaise
de Meulan , on s'attend à voir nom-
mer aux Cures de S. Gervais & de S.
Jean en Grève , alternativement par
l'Abbé du Bec , & par les Prieur &
Moines dudit S. Nicaise , cependant
le seul Abbé du Bec y nomme , &
voici pourquoi : Sur la fin du treizié-
me siècle , l'Abbé du Bec dans un
Chapitre général des Prieurs dépen-
dans de son Abbaye , se fit céder le
droit de présentation à toutes les Cu-
res , tant de son Abbaye , que des
Prieurés qui en dépendent , à l'ex-
ception de celui de Cancy , dont le
Prieur ne se trouva pas à ce Chapitre.
Les Abbés du Bec se sont crus depuis
ce tems-là , en droit de nommer aux
Cures de S. Gervais & de S. Jean en

478 DESCRIPT. DE PARIS,
Grève. Les Prieur & Religieux de S.
Nicaise de Meulan ont réclamé contre cet usage, & ont prétendu avoir la nomination alternative avec l'Abbé du Bec; ainsi la Cure de S. Jean étant venue à vaquer en 1637. par la mort de Nicolas de Cleves, les Prieur & Religieux de Meulan nommerent pour lui succeder, *Eustache le Clerc de Lesseville*, Docteur de Sorbonne, & Conseiller au Parlement; mais après quelques procédures contre *Pierre Loyfel* qui avoit été nommé par l'Abbé du Bec, M. de Lesseville se désista, & l'Abbé du Bec s'est toujours maintenu dans la possession de nommer seul à ces deux Cures.

Cette Eglise étoit originairement petite, mais elle le devint encore davantage par le concours extraordinaire de Peuple qu'y attire *la sainte Hostie*, qui y fut apportée en 1290. après le miracle arrivé dans la rue des Jardins, ou des Billettes, duquel je parlerai dans la suite. On fut donc obligé d'agrandir considérablement cette Eglise. Le Roi Charles IV. fils de Philippe le Bel, donna des Lettres Patentes pour cette augmentation, lesquelles sont du mois de Juin de l'an

1326. & permettent de démolir plusieurs maisons voisines, comme aussi d'en acquérir d'autres, sans payer ni lots, ni ventes, ni aucuns autres droits, pour y bâtir une Eglise plus grande.

L'Eglise bâtie en conséquence des Lettres Patentes de Charles IV. est celle que l'on voit encore aujourd'hui. Le grand Portail en est entièrement masqué & caché par l'édifice de l'Hôtel de Ville. Ce bâtiment est gothique. La voûte qui porte l'Orgue, est un ouvrage admirable & admiré. Elle est toute suspendue en l'air sur une espèce d'arrière-voussure, ou corne de vache, dont *Pasquier de l'Isle* fut l'Architecte, & *Nicolas Dailly* l'Appareilleur. Elle a quatre toises de long, est fort surbaissée, & sort en saillie du coin du pilier, de quatre pieds, ou environ, en forme de balcon arrondi aux extrémités. Elle roule & tourne au-dessus de la largeur de la grande nef de l'Eglise, à cause de la suite du plan gothique de cette Eglise, & des piliers sur lesquels est portée la continuation des diverses moulures & saillies qui se rencontrent dans les jointures de ces mêmes pi-

Sauval.

480 DESCRIPT. DE PARIS,
liers, & que Pasquier a voulu continuer, & faire entrer dans le trait de lunette, cette inimitable arcade.

L'Orgue est la meilleure de Paris, & peut-être du monde, soit par la quantité des jeux, soit par la netteté des tuyaux. Elle est toujours entre les mains d'un excellent Organiste, qui tous les Jeudis au Salut, & tous les premiers Jeudis du mois le matin, y étale son sçavoir.

Les dedans de cette Eglise ont été réparés & reblanchis en 1724. On y a construit en même tems un nouvel Autel orné d'une demi-coupole, soutenue par huit colonnes de marbre feint & d'ordre Corinthien, qui sont posées en demi-cercle, le tout enrichi d'ornemens & de dorures. La sculpture est de *Fichon*, la menuiserie de *le Prince*, & la dorure de *Prudhomme*. Sous cette demi-coupole est un beau groupe de marbre blanc qui y fut posé le 17. de Mars de l'an 1731. & qui représente le Baptême de Jesus-Christ par S. Jean-Baptiste. *Jesus-Christ* est du côté de l'Evangile, ayant un genouil sur le coin d'une roche, les mains croisées sur l'estomach, & s'inclinant vers S. Jean pour recevoir ce Sacrement.

S.

S. Jean-Baptiste est de l'autre côté & debout, versant de l'eau avec une coquille sur la tête du Sauveur. Il paroît dans un respectueux étonnement de ce que le Maître du ciel & de la terre, & le souverain Législateur se soumet à une Loi qui n'est pas faite pour lui. Ces deux figures qui ont chacune cinq pieds neuf pouces de proportion, groupent avec le rocher d'où sort le Jourdain. Ce monument dont M. *Esnault* actuellement Curé de saint Jean (en 1739.) a voulu enrichir son Eglise, est l'ouvrage de *Jean-Baptiste le Moine*, fils, Sculpteur de l'Académie Royale de Peinture & de Sculpture, & âgé pour lors de vingt-six ans.

Au pourtour de cet Autel, c'est-à-dire, dans le rond-point, on a posé huit grands tableaux, dont les sujets sont pris de la Vie de *S. Jean-Baptiste*, & ont été peints par différens Peintres.

Le premier de ces tableaux représente *la Visitation* que fit la sainte Vierge à sainte Elisabeth. Il est de *Dumesnil*, Peintre de la Ville.

La Naissance de *S. Jean-Baptiste*, par *Colin de Vermont*.

La Prédication de S. Jean au désert, par Lucas.

S. Jean qui batise Jesus-Christ, par Colin de Vermont.

La Prison de S. Jean, qui renvoye ses disciples au Messie, par le même.

Herodias qui danse devant Herode son pere, par Coypel.

La Mort de S. Jean-Baptiste, par Colin de Vermont.

Herodias qui apporte la tête du saint Précurseur à son pere, par le même.

J'ai dit que la sainte & miraculeuse Hostie fut apportée en cette Eglise en 1290. je dois ajouter qu'elle y a toujours été conservée depuis, avec toute la décence & la dévotion possible. Elle a été longtems gardée dans l'ancien Sanctuaire, derriere le maître-Autel; mais sur la fin du dernier siècle, elle fut enchâssée dans un petit soleil qui est au bas du grand. Ce soleil, ou ostensoire, est de vermeil, d'un travail exquis & d'un grand prix. Le petit soleil qui renferme la sainte Hostie, est appuyé sur une espece de petite chaudiere. Au bas du grand soleil, est une plaque aussi de vermeil, sur laquelle est représenté le Miracle de la sainte Hostie. C'est en mémoire

QUART. DE LA GRE'VE. XI. 483
de ce Miracle que l'on institua dans
cette Eglise la Messe du saint Sacre-
ment qui s'y est toujours célébrée de-
puis , & qui s'y célèbre encore à pré-
sent tous les Jeudis. Le Pape Urbain
V. confirma l'an 1362. cette cérémo-
nie de dévotion , & accorda plusieurs
indulgences & pardons à ceux qui y
assisteront avec les dispositions con-
venables. Le Miracle opéré à l'occa-
sion de cette sainte Hostie , est repré-
senté en plusieurs endroits de cette
Eglise. On le voit avec toutes ses
circonstances sur les vitraux qui sont
auprès du maître-Autel , du côté de
l'Epître. On le voit aussi dans la gran-
de œuvre , & dans la petite œuvre du
saint Sacrement. En dehors & au che-
vet de l'Eglise , il y a aussi une repré-
sentation de ce Miracle , dont toutes
les figures sont en relief , & taillées
dans la pierre. Au bas il y a deux in-
scriptions , dont l'une est conçue en
ces termes : *Cy-endroit repose l'Hostie*
que le faux Juif bouillit. Ensuite est
celle-ci : *Le Miracle de la sainte Hos-*
tie qui fut miraculeusement apportée ,
& jusqu'aujourd'hui en toute reverence
gardée en cette Eglise , adrint l'an
1290.

La Chapelle de la Vierge, & celle de S. François de Sales, sont propres. On garde dans cette dernière des reliques du Saint dont elle porte le nom, & on célèbre ici particulièrement sa Fête.

Devant le Crucifix de cette Eglise est l'Epitaphe d'un homme rare, laquelle pour cette raison, & pour faire voir qu'on peut être honnête-homme dans toutes sortes de professions, mérite d'être rapportée, & d'être transmise à la postérité.

ARRESTE-TOI, PASSANT.

*Cy repose noble homme ALAIN VEAU,
celui auquel l'intégrité & fidélité,
au maniement des Finances,
sous les Rois François I. Henry II.
François II. & Charles IX.*

*ont pour une heureuse récompense de ses
travaux, acquis sans envie, ce beau
titre de Trésorier sans reproche.
Il décéda le vingtième jour de Juin 1575.*

PASSANT, PRIE POUR LUI.

Au pilier qui est au-dessous de l'Orgue, à gauche, est une table de marbre, sur laquelle est gravé un Sonnet qui sert d'Epitaphe à Jacques Guille-

QUART. DE LA GRE'VE. XL. 485
meau, un des grands Chirurgiens de
son tems. Cet homme illustre par sa
probité, par la connoissance qu'il
avoit des belles Lettres, & par son
habileté dans la Chirurgie, étoit
d'Orléans, & un digne élève d'Am-
broise Paré. Il se rendit aussi fameux
que son maître, à l'Armée & à la
Ville, & fut ensuite Chirurgien ordi-
naire des Rois Charles IX. & Henry
IV. Parmi un grand nombre de Trai-
tés de Chirurgie qu'il a donnés au Pu-
blic, il en a fait un particulier & sca-
vant, sur les accouchemens. Enfin il
traduisit de françois en latin, la Chi-
rurgie d'*Ambroise Paré*, son cher maî-
tre, & cela avec autant d'élégance,
que de netteté. Il mourut le 13. Mars
1609. & voici le Sonnet que je viens
d'annoncer :

*Passant, tu vois ici sous cette froi-
de lame
Sans poulx, sans mouvement, le corps
de Guillemeau,
Son nom & ses vertus, de même que
son ame,
Par l'immortalité l'exemtent du tom-
beau.*

*Son corps qui gist ici, reluisoit par
la flâme*

486 DESCRIPT. DE PARIS,
*De son esprit divin qui leur sert de
flambeau.
La parque ne tient pas dans les fils
de sa trame
Sa vie & ses vertus dans le même
fuseau.*

*Après que Guillemeau par secrets
admirables,
Eut guéri tant de maux qu'on croyoit
incurables,
Enfin il éprouva l'inclémence du sort.*

*Non plus que ses écrits d'éternelle
mémoire,
Son corps ne seroit pas sous cette tom-
be noire,
Si l'art eut pû trouver du remède à la
mort.*

Dans la Chapelle de la Commu-
nion, tout auprès de l'Autel, étoit la
Tombe & l'Epitaphe de Claude le Ton-
nelier de Breteuil, Conseiller, puis
Procureur Général de la Cour des Ai-
des, & enfin Conseiller d'Etat, il
avoit épousé Marie le Fevre-Caumartin,
fille de François le Fevre-Cau-
martin, Garde des Sceaux de France.
Claude le Tonnelier mourut le 9.
d'Avril 1630. & Marie le Fevre sa

femme , au mois de Décembre 1653.

Dans la même Chapelle furent aussi inhumés *Christophe de Thumeri de Boissise* ; *Jean de Thumeri de Boissise* , sujet de grand mérite , & connu par des Ambassades difficiles & glorieuses ; & *Jean-Robert de Thumeri de Boissise* , qui avoient chacun leur Epitaphe.

Mais M. *Esnault* très-digne Pasteur de cette Eglise , ayant fait détruire cette ancienne Chapelle pour en faire bâtir en sa place une plus grande , & infiniment plus magnifique , on n'y voit plus ces Epitaphes.

La Chapelle d'aujourd'hui a été construite sur les desseins d'un nommé *Blondel* , & il n'a pas tenu à M. *Esnault* , que ce ne fut un chef-d'œuvre d'Architecture & de magnificence , car il y a dépensé une somme très-considérable. Sa forme est ovale ; & quelqu'un s'étant apperçu qu'elle ressembloit à celle de certaines tabatières , les mauvais Plaisans donnent souvent à cette Chapelle le nom de *Tabatiere*.

Au pourtour de cette Chapelle regne une colonade , ou peristyle , qui a douze colonnes de pierre de liais & d'ordre Corinthien , dont la plupart

488 D E S C R I P. D E P A R I S ,
répondent à des pilastres de même ordre qui leur sont adossés. Derrière cette colonade & ces pilastres, est une tribune élevée d'environ deux pieds au-dessus du rez-terre, & qui regne au pourtour de cette Chapelle, ainsi que la colonade. Entre l'architrave & la corniche, est une frise rempante, enrichie de bas-reliefs, qui représentent des sujets de l'ancienne & de la nouvelle Loi.

Les marches par lesquelles on monte à l'Autel, sont de marbre, ainsi que l'*Autel* qui est en forme de tombeau antique. Le tabernacle est de marbre, avec des ornemens de cuivre doré d'or moulu. Derrière ce tabernacle est une niche aussi de marbre, & dans laquelle est un groupe de trois Anges, dont un grand & deux petits qui sont de métal doré, & dans des attitudes d'adoration. Tous ces ouvrages de sculpture sont de *Thouvenin*, Professeur de l'Académie de S. Luc.

Dans le vestibule de cette Chapelle, on voit à droite, en y entrant, un tableau qui représente le miracle de *la Manne*, & qui a été peint par *Colin de Vermont* de l'Académie Royale de

QUART. DE LA GRE'VE. XI. 489
Peinture. A gauche, vis-à-vis de ce
tableau, il y en a un autre qui repré-
sente la Piscine, & qui a été peint par
Lamy, aussi de l'Académie Royale
de Peinture. Ce dernier est enfermé
par une balustrade de fer, dans un pe-
tit retranchement où sont les Fonts
Baptismaux. Ils sont de marbre, & il
paroît par l'inscription qu'on y lit,
qu'ils ont été donnés par le fameux
Jean-Pierre Camus, Evêque de Belley.

D. O. M.

Et felicissima Illustrissimi

JOANNIS-PETRI CAMUS,

*Episcopi Bellicensis,
in Christo Patris sui,
è sacro Baptismate filii,
concionatoris sui tertium
quadragesimalis, memoria
hoc publicum gratitudinis suæ
sancti Joannis Ecclesia
monimentum posuit*

anno 1641.

Cette Chapelle de la Communion,
telle qu'elle est à présent, a été en-
tièrement achevée en 1735.

Auprès de l'œuvre étoit une vieille

490 DESCRIPT. DE PARIS,
Tombe à demi usée, sous laquelle
furent inhumés *Louis de Harlay*, Sei-
gneur de Beaumont, qui mourut le
17. May 1544. & *Germaine Cœur* sa
femme, morte le 9. Décembre 1526.
Elle étoit fille de *Geofroy Cœur*, Sei-
gneur de la Chaussée, Echançon du
Roi, & d'*Isabeau Bureau*, Dame de
Montglas; & par ce mariage *Louis*
de Harlay devint Seigneur de Beau-
mont, de Montglas, Cesi, Sanci,
Champvalon, &c. Toutes ces belles
Terres étoient venues à M^{rs}. de Har-
lay par une femme, & viennent de
passer par une autre femme dans une
branche cadette de la branche de
Montmorency-Luxembourg.

Claude de Lorraine, Chevalier de
Malte, Général des Galeres de la Re-
ligion, Abbé du Bec, & connu sous
le nom de *Chevalier d'Aumale*, sur-
prit, du tems de la Ligue, la ville
de S. Denis; mais ses troupes s'étant
débandées, & amusées à piller & à
se divertir, & lui-même étant allé
aussitôt trouver une femme galante,
nommée *la Paverie*, qui logeoit à
l'Epée Royale : *de Vic*, Gouverneur
de la Place, & qui en avoit été chas-
sé, rallie son monde, rentre dedans,

QUART. DE LA GREVE. XI. 491
s'en rend le maître. Le Chevalier
d'Aumale surpris, se défendit vail-
lamment tant qu'il eut des armes &
un souffle de vie, mais à la fin il suc-
comba le 3. Janvier 1591. âgé de 28.
ans. Il étoit si percé de coups, qu'on
ne l'auroit point reconnu sans les chi-
fres amoureux que *la Paverie* lui avoit
gravés aux deux bras longtems aupara-
vant. Dès qu'on eut appris à Paris
la mort du Chevalier, on envoya de-
mander son corps, qui fut inhumé
avec beaucoup de magnificence dans
cette Eglise, dont le Curé avoit été
Précepteur de ce Prince.

Vis-à-vis la Chapelle de la Vierge,
au second pilier à droite, l'on voit
deux tables de marbre noir, sur les-
quelles sont gravées deux Epitaphes.
Sur la premiere on lit :

V. C. ANTONIO LOISELLO J. C.
*cui preter eximiam in Ecclesiarum,
procerum, ac privatorum causis
per annos sexaginta navatam operam,
hoc singulare contigit,
ut à Christianissimis Regibus
Henrico III. & Henrico Magno
ad Regiæ advocationis munus
assumeretur,*

X vj

492 DESCRIPT. DE PARIS,
*primum cum delegatis in Aquitania
Senatoribus, postea in ipso Senatu.*
An. Christi 1596.

*Urbe feliciter Hispanica
factione liberata.*

*Patri omni eruditione,
ac virtute præstanti.*

*Mariæ Gulasiæ,
matri dulciss. & charissimæ.*

*Antonio Loifello, fratri optimo,
amplissimi ordinis Senatori,
prematura morte Senatui suisque raptø.*

*Widus Loifellus,
ejusdem ordinis Senator*
M. P.

*Obiit Antonius
an. Christi 1617. Ætat. 81.*

M A R I A

an. Christi 1595. Ætat. 54.

Antonius Ant. Fi-

an. Christi 1610.

Æt. 41.

Sur l'autre de ces deux tables de
marbre est écrit :

*ANTONIO LOISELLO
in suprema curia Senatori,
qui Antonium avum celeberr. in foro
patronum, Antonium Patrem,*

QUART. DE LA GRE'VE. XI. 495

ac Widum Patruum,
magni nominis in eadem curia Senatores,
per 19. plus minus annos,
non tam dignitate quam virtutibus
expressit.

Vir bono publica plane natus,
& in privat. litibus summa aequitate
ac solertia dirimendis,
& in publicis negotiis non vulgari
constantia tractandis,
ejus fortitudini inter alia suffragatur
quod pridie munitiones doliare
an. 1648.

Factionibus aulicis Meduntam ab urbe
pulsus, postridie jubente Rege
cum V. C. P. Bruselio
ejusdem ordinis Senatore,
honorificè restitutus est.

Patri amantissimo
die 4. Januarii an. Domini 1652.

Ætat. 40.

Collegis, propinquis, amicis crepto,
hoc monumentum juxta cineres avito.

Annæ le Boulenger
matri dulcissimæ

die 9. Sept. an. Domini 1650.

etat. 28.

premortua & ibidem sepulta.

Anna Maria & Elisabetha Loifellæ,

Curante Cl. Joly, Canonico

*Eccles. Paris.**patris ex matre amitino,**& amico,**nec non pupillarum tutore,**& executore testamentario.*

M. M. M. P. P. P.

C R R. J. P P.

Simon Voüet à qui on a l'obligation d'avoir fait revivre en France la bonne maniere de peindre, & d'avoir fait un grand nombre d'éleves, parmi lesquels on compte *le Sueur & le Brun*, mourut à Paris le 5. de Juin de l'an 1641. âgé de 59. ans, & près de six mois, & fut inhumé dans cette Eglise.

Michel. Antoine Baudran, né à Paris le 28. Juillet 1633. mais d'une famille originaire de Lyon, a donné plusieurs ouvrages de Géographie au Public, tels qu'un grand Dictionnaire Géographique latin, des notes sur le Livre latin de Papyre Masson, *des Rivières de France*, & un Dictionnaire Géographique françois, qui a été publié en 1705. après la mort de l'Auteur, arrivée le 29. May 1700. Ces Dictionnaires ont été fort estimés, mais aujourd'hui ils sont absolument effacés.

QUART. DE LA GRÈVE. XI. 495
par celui de M. de Bruzen la Martiniere. Baudran fut inhumé dans cette Eglise, & c'est ce qui m'a donné occasion d'en parler ici.

Je finis la description historique de l'Eglise de S. Jean en Grève, en remarquant que le fameux *Jean Gerson*, Chancelier de l'Université, en a été Curé, & que ce n'est pas celui qui lui a fait moins d'honneur.

La rue du Maltois porte un nom qui n'est pas le sien, & que le Peuple ne lui a donné que parce qu'il n'entendoit pas la signification du véritable. Elle s'appella d'abord le *Martray S. Jean*, la rue du *Martroy*, le *Martroy S. Jean*, le *Marteroy S. Gervais*, le *Marterez S. Jean en Grève*, le *Martel*, & le *Martelet S. Jean*. Ces vieux mots qui ne subsistent plus qu'en quelques Villes de France, comme à Orléans, où la grande Place publique se nomme le *Martroy*, & où il y a un Cimetière, nommé le *Martroy aux corps*, & en Languedoc où les paysans donnent à la Fête de la Toussaints le nom de *Martrou*, pour dire la Fête des Martyrs, viennent, selon *Sauval*, de *Martyretum*, terme de la basse latinité, & diminutif de *Marty-*

496 DESCRIPT. DE PARIS,
rium, qui signifie un Tombeau, une
Châsse, un Cimetiere, une Eglise,
&c. Ainsi le *Marroy S. Jean* signifie,
selon lui, la rue de l'Eglise S. Jean,
ou celle du Cimetiere S. Jean. Au
reste cette rue va de la Grève le long
de l'Eglise S. Jean; d'un côté elle
tourne presque tout-au-tour de cette
Eglise, à travers le Cloître jusqu'à la
rue de la Tixeranderie, & de l'autre
elle montoit autrefois jusqu'à la porte
Baudets, le long de S. Gervais, mais
aujourd'hui elle ne porte ce nom que
jusqu'au haut de l'Eglise de S. Jean,
depuis lequel, jusqu'à la porte Bau-
doyer, on la nomme *la rue du Mon-*
ceau S. Gervais, à cause qu'elle est
un peu plus élevée que les environs.

La rue *du Pet-au-diable* a pris son
nom d'une tour quarrée & fort an-
cienne, qui fait aujourd'hui partie du
Cloître de S. Jean en Grève, laquelle
servoit anciennement de Synagogue
aux Juifs, & qu'à cause de cela on
nommoit autrefois *la Synagogue*. On
l'appelloit aussi *le vieil Temple*, &
l'Hôtel du Pet-au-diable. De sçavoir
si c'est par mépris & par dérision pour
les Juifs qu'on avoit donné ce nom à
leur Synagogue, ou pour d'autres rai-

QUART. DE LA GRE'VE. XI. 497
sons, c'est ce que j'ignore. On sçait
seulement qu'en 1451. par Arrêt du
15. Novembre, le Parlement commit
Jean Bezon, Lieutenant Criminel,
pour informer du transport d'une
pierre, appelée *le Pet-au-diable*,
avec ordre de se saisir de tous ceux
qui seroient trouvés coupables, en
tout cas de les ajourner à comparoi-
tre en personne. La rue du Pet-au-
diable aboutit d'un côté à la rue du
Maltois, & de l'autre côté dans la
rue de la Tixeranderie.

La rue *des Mauvais Garçons* va de
la rue de la Tixeranderie à celle de la
Verrerie. Selon *Sauval*, on la nom-
moit anciennement la rue *Charteron*,
la rue *Chartron*, la ruelle *Charteron*,
& la ruelle *Charton*; mais les Sei-
gneurs de *Craon* y ayant fait bâtir un
Hôtel, elle s'appella la rue de *Craon*.
Pierre de Craon, Chambellan & fa-
vori du Duc d'Orléans, s'étant caché
dans son Hôtel avec quelques déter-
minés pour assassiner le Connétable
de Clisson, la rue changea de nom,
& fut nommée la rue *des Mauvais*
Garçons.

Le Cimetiere *S. Jean* est un des plus
grands marchés de Paris pour les

498 DESCRIPT. DE PARIS,
fruits & les légumes. C'est le lieu où
étoit autrefois l'*Hôtel de Craon* ; mais
Pierre de Craon dont je viens de par-
ler , accompagné de vingt assassins ,
ayant attendu le Connétable de Clif-
son , la nuit du 14. de Juin de l'an
1391. & l'ayant laissé pour mort , le
procès lui fut fait , & ses biens furent
confisqués. L'emplacement qu'occu-
poit l'Hôtel , fut donné par le Roi
aux Marguilliers de saint Jean en
Grève pour être converti en un Ci-
metiere , qu'on a depuis changé en
un marché des mieux fournis de Paris.

Pendant que nous sommes près de
la rue de la Tixeranderie , il n'en faut
pas faire à deux fois , & pour n'y plus
revenir , je vais dire quelque chose
de la *Chapelle* & de l'*Hôpital de S.
Gervais* , ainsi nommé à cause de l'E-
glise Paroissiale dont il se trouvoit
proche , & dont la Chapelle reste en-
core sur pied dans la rue de la Tixe-
randerie. Cet Hôpital fut fondé en
1171. par *Garin Masson* , & son fils
nommé *Harcher* , qui consacrerent
leur propre maison à donner l'hospi-
talité aux Pauvres passans , *ad hospi-
tandos Christi Pauperes*. Cette maison
étoit chargée de quatre deniers *parisis*

de cens par an envers Robert de France, Comte de Dreux, cinquième fils de Louis le Gros, & frere de Louis le Jeune; mais ce Prince, Agnès de Vaudemont sa troisième femme, & Robert leur fils, pour favoriser cet établissement, céderent ces quatre deniers de cens annuel qui leur étoient dûs, par leur charte datée de Chailis, & de l'an 1171. Le Pape Alexandre III. confirma cet établissement vers l'an 1179. & nous fait connoître par le commencement de sa Bulle, que cet Hôpital fut d'abord occupé & gouverné par des Religieux, *filiis, & procuratori, & fratribus Elemosinaria domûs sancti Gervasii Parisiensis.* Vers l'an 1300. Foulques II. Evêque de Paris, introduisit quatre Religieuses dans cette Maison, qui toutefois devoient être soumises à un Maître & à un Procureur. La mauvaise administration de ces Religieux obligea dans la suite des tems Pierre de Gondi, Evêque de Paris, à les supprimer en 1608. & d'en confier le gouvernement à quatorze Religieuses de l'Ordre de S. Augustin, qui étoient pour lors dans cette Maison, se réservant le droit de commettre qui bon lui

500 DESCRIPT. DE PARIS,
sembleroit pour recevoir leurs vœux,
& ouir leurs comptes. Le nombre des
Religieuses s'étant augmenté au point
que cette Maison ne pouvoit plus les
contenir, elles acheterent en 1655.
l'Hôtel d'O, situé dans la vieille rue
du Temple, pour le prix de cent tren-
te cinq mille livres. Louis XIV. par
ses Lettres Patentes du mois d'Août
de l'an 1656. registrées au Parlement
le 7. de Septembre de la même an-
née, leur permit de s'y transférer
pour y vivre régulièrement selon leur
Profession, & y continuer l'hospita-
lité, avec pouvoir de disposer des
lieux & bâtimens de leur ancien Hô-
pital, ainsi qu'elles le jugeroient à
propos, à charge cependant d'en
conserver la Chapelle, & d'y faire
dire la Messe tous les Dimanches &
toutes les Fêtes de l'année. Cette
Chapelle qui a donné lieu à cet arti-
cle, fut consacrée & dédiée l'an 1412.
par Guillaume Evêque d'Evreux, sous
l'invocation de *sainte Anastasie*, Veu-
ve & Martyre. On voit encore sur la
muraille de cette Chapelle une pein-
ture qui représente un ancien Hospi-
talier de cette Maison. Il est peint à
genoux au pied d'un crucifix, vêtu

QUART. DE LA GRÈVE. XI. 501
d'une robe , d'une chappe , d'un cha-
peron ou capuce de couleur verte.

L'EGLISE PAROISSIALE
DE S. GERVAIS ET DE S. PROTAIS.

Cette Eglise est située dans la rue
du Monceau saint Gervais , & pres-
qu'en face de la rue du Maltois. Elle
est ancienne , car *Fortunat* rapporte
dans la Vie de S. Germain , qui mou-
rut le 28. May de l'an 576. que ce
Saint étant allé à Paris en l'Eglise de
S. Gervais & de S. Protas pour y fai-
re sa priere , il en avoit trouvé les
portes fermées , que l'on ne pût mê-
me ouvrir avec les clefs , mais qu'ayant
fait sur elles le signe de la croix , elles
s'ouvrirent aussitôt d'elles-mêmes.
Cet Ecrivain dit encore que ce fut à
la porte de cette Eglise que S. Ger-
main rendit la vûe à un aveugle : *Cum
ad Basilicam sanctorum Gervasii & Pro-
tasii vigilaturus accederet cæco virtute
crucis visum restituit.* Cette Eglise est
devenue une des plus considérables
Paroisses de Paris , quoiqu'en 1212.
on en ait distrait de quoi composer la
Paroisse de S. Jean en Grève.

Ce seroit se tromper grossièrement

que de croire que l'Eglise qu'on voit aujourd'hui en cet endroit, soit la même que celle devant la porte de laquelle Dieu opéra les deux miracles dont je viens de parler. Mais celle d'à-présent a été bâtie en la place de l'ancienne.

Le Portail de l'Eglise de saint Gervais est un des plus beaux morceaux d'Architecture qu'il y ait en Europe, mais l'Eglise est si gothique, qu'il semble que ce Portail soit plaqué contre un pignon; d'ailleurs il n'est pas bien en vûe. Ce magnifique ouvrage qui est du dessein de *Jacques de Brosse* excellent Architecte, & Auteur des desseins du Palais de Luxembourg, de l'Acqueduc d'Arcueil & du Temple de Charenton, fut commencé en 1616. & le Roi Louis XIII. y mit la première pierre, à la priere des Marguilliers de cette Eglise, à la tête desquels étoit *M. de Fourci*, Surintendant des bâtimens du Roi.

Ce Portail est composé de trois ordres l'un sur l'autre, & disposés suivant l'usage observé par les anciens Architectes, c'est-à-dire, que l'ordre Ionique est mis sur le Dorique, & le Corinthien sur l'Ionique. Les deux



LE PORTAIL DE S.^T GERVAIS.

premiers de ces ordres sont de huit colonnes chacun , & le dernier de quatre. Les colonnes de l'ordre Dorique sont engagées d'un tiers dans le vif du bâtiment , & unies jusqu'à la troisième partie de leur fust , mais le reste est canelé de canelures à côtes. Les colonnes des autres ordres sont isolées , hors d'œuvre , & n'ont d'autres ornemens que ceux qui leur sont essentiels. Le tout ensemble fait une fabrique de vingt-six toises de hauteur. Les statues de S. Gervais & de S. Protas sont d'un Sculpteur nommé *Bourdin* , & celles des Evangelistes de *Guerin*. Il s'en faut beaucoup que la Sculpture réponde à la beauté de l'Architecture ; mais cette dernière ravit si fort en admiration , qu'on oublie que les statues n'ont rien d'extraordinaire

Le corps de cette Eglise est assez bien bâti dans le goût gothique. Ses voûtes sont fort élevées , & elle a des bas côtés , & des Chapelles qui reignent au pourtour ; mais l'intérieur en est fort sombre , à quoi contribuent beaucoup les peintures des vitres , qui d'ailleurs sont fort belles. En 1736. on a regraté & piqué l'Architecture

504 DESCRIPT. DE PARIS,
intérieure de cette Eglise, ce qui la
rend aussi claire, qu'elle étoit sombre
auparavant.

En entrant, l'on peut voir une pier-
re qui est contre un pilier de la nef,
& sur laquelle est la Dédicace de cette
Eglise, telle qu'on va la rapporter ici.

*Bonnes gens, plaise à vous sça-
voir que cette présente Eglise de
Messieurs S. Gervais & S.
Protais, fut dédiée le Dimanche
devant la Fête de S. Simon, S.
Jude, l'an 1420. par la main de
Reverend Pere en Dieu Maître
Gombault, Evêque d'Auxerre,
& sera à toujours la Fête de l'an-
nualité de Dédicace le Dimanche
devant ladite Fête S. Simon, S.
Jude, si vous plaît y venir y re-
commander vos maux, & prier
pour les Bienfaiteurs de cette
Eglise, & aussi pour les Trépassés.
Pater noster, Ave Maria.*

Le retable du maître-Autel est d'un
nommé *Monard*, & c'est, selon *Sau-
val*, le premier retable de Paris. Le
tableau représente *les Nôces de Cana*;
& quoiqu'il soit bon, le nom du Pein-
tre qui l'a fait, est inconnu. Les sta-
tues

tues de *saint Gervais* & de *saint Protas* sont de *Bourdin*, & les Anges de *Guerin*, les meilleurs Sculpteurs qu'il y eut à Paris, de leur tems.

Le Crucifix qui est sur la porte du chœur, & au pied duquel sont la sainte Vierge & S. Jean, sont des chefs-d'œuvre. Le Crucifix est de *Sarrazin*, & les deux autres figures sont de *Bui-ret*, tous deux Sculpteurs habiles.

Les vitres du chœur ont été peintes par *Jean Cousin*, & sont très-belles. On y voit le martyre de S. Laurent, la Samaritaine, le Paralitique, &c.

La nef est ornée de six beaux tableaux, trois de chaque côté. Les trois qui sont à droite en sortant du chœur, sont, le premier de *Bourdon*, & les deux autres du fameux *le Sueur*, l'un de sa main, & l'autre peint d'après son esquisse, par *Gouffe* son élève & son beau-frere. Les trois qui sont à main gauche, sont de *Champagne*. Ils représentent tous des sujets pris de l'histoire du martyre de saint Gervais & de saint Protas. Nous ne sçavons rien de bien certain sur la vie & la mort de ces deux Saints; ainsi les Peintres ont travaillé ici d'imagination, ou sur des faits que les His-

506 DESCRIPT. DE PARIS,
toriens ont avancés sans preuves. On
dit que ces deux Saints étoient freres ;
que le premier fut fouetté si longtems
avec des cordes plombées qu'il mou-
rut dans ce supplice ; & que saint Pro-
tais après avoir enduré plusieurs coups
de bâton , avoit eu la tête tranchée.
Tous ces faits sont incertains ; mais
ce qu'il nous importe le plus de sça-
voir , est constant. Saint Ambroise
ayant appris par révélation divine ,
en l'an de Jesus-Christ 386. que les
corps de ces deux Saints étoient dans
la Basilique de saint Felix & de saint
Nabord , fit ouvrir la terre devant la
balustrade qui environnoit les sepul-
chres des Martyrs , on trouva leurs
corps encore teints de sang , & aussi
entiers que s'ils eussent été martyri-
sés le même jour. Dans la cérémonie
de leur Translation , un aveugle nom-
mé *Severe* , ayant touché de son mou-
choir le brancard où ils reposoient ,
& ayant appliqué le mouchoir sur ses
yeux , ils furent aussitôt ouverts , &
il revint sans guide. Ce miracle &
quantité d'autres que Dieu a opérés
par leur intercession , prouvent que
ce sont des Saints , & cette vérité est
plus salutaire pour nous , que toutes

QUART. DE LA GRE'VE. XI. 507
les particularités de leur vie & de leur
mort que nous ignorons.

On a fait faire d'après ces six tableaux, des copies en tapisseries très-riches qu'on expose aux grandes Fêtes, & qui méritent d'être vûes.

Au pourtour des bas côtés de cette Eglise, regnent plusieurs Chapelles qui appartiennent à des Particuliers, & dans lesquelles on remarque plusieurs choses curieuses.

Sur les vitres de la Chapelle de S. Michel, il y a des danses de Bergers qui sont fort estimées, tant pour les attitudes naturelles & champêtres, que pour la vivacité du coloris. Elles sont de *Pinégrier*.

Dans la Chapelle de saint Pierre, on voit sur les vitres l'histoire de saint Jacques. Sur celles qui sont à gauche, est peinte l'histoire du saint Sacrement. Au milieu d'un groupe de figures gothiques, est un apprenti très-estimé.

Dans la Chapelle des *trois Maries*, les peintures qui sont sur les vitres, représentent la vie de *sainte Clotilde*, dont les habits sont bleus, & semés de fleurs de lys d'or, gravées dans le verre. Ces peintures sont de *Jean*

508 DESCRIPT. DE PARIS;
Cousin, Peintre sçavant, & reconnu
pour tel.

Le rétable de la Chapelle de la Vierge est une copie réduite du magnifique Portail de cette Eglise. Il est de bois, & a été fait par un nommé *de Hanci*. La voûte de cette Chapelle est ornée d'une couronne de pierre qui a six pieds de diamètre, & trois & demi de saillie, toute suspendue en l'air, & qui est d'une hardiesse surprenante. C'est un chef-d'œuvre *des Jacquets*, les plus fameux Maçons de leur tems.

Sur les vitres de la Chapelle de *Sainte Barbe*, on voit une Procession où est le Roi François I. dont la figure est très-naturelle & très-animée. Le coloris des peintures de ces vitres est d'ailleurs très-beau & très-vif.

Les grisailles des vitres d'une Chapelle qui est sous la croisée à main gauche, ont été peintes par un nommé *Perrein*, d'après les desseins de *le Sueur*, & représentent le martyre de saint Gervais. Le tableau qui est sur l'Autel, est de *le Sueur*, & l'on y voit Jesus-Christ porté au tombeau par les Disciples & *les Maries* en pleurs.

Dans les vitres de la Chapelle des

QUART. DE LA GRÈVE. XI. 509
trois Pellerins, on voit l'histoire de
la Reine de Saba & de Salomon. L'or-
donnance & les habits en sont super-
bes. La perspective même y est obser-
vée d'une manière sçavante.

Dans la Chapelle de *Fourci* est un
Ecce Homo, qui est si estimé, qu'on
le croit de *Germain Pilon*.

Il y a dans cette Eglise une Con-
frerie de *saint Quentin & de saint*
Eutrope Martyrs, laquelle fut établie
en 1400. à l'occasion d'un grand nom-
bre de malades enflés, qui avoient été
guéris ensuite des prières qu'ils avoient
faites dans la Chapelle qui est sous
l'invocation de ces deux Saints. Char-
les VI. ne permit l'établissement de
cette Confrerie, qu'à la charge que
le Roi, la Reine & leurs enfans se-
roient participans des prières qui s'y
feroient.

Les Marchands de Vin ont fondé
dans cette Eglise l'O. Quelques jours
avant Noël, le Prevôt des Marchands,
les Echevins, le Procureur du Roi, le
Greffier & les autres Officiers y assis-
tent. Autrefois on leur donnoit des
confitures & des pains de sucre, &
de-là il fut nommé l'O *sucré*, & est
encore nommé de même, quoiqu'on

Y iij

310 **DESCRIP. DE PARIS,**
ne leur donne plus ces sucreries , mais
bien quelques livres de bougies.

Tous les Vendredis de l'année on célèbre dans cette Eglise l'Office du saint Sacrement , comme aussi le premier jour de Septembre de chaque année , en mémoire d'un Miracle arrivé à l'occasion d'une Hostie consacrée qui étoit dans un ciboire , qui fut volé dans cette Eglise l'an 1274. Le voleur ayant pris la fuite , s'arrêta auprès de S. Denis , & ayant ouvert le ciboire , l'Hostie vola en l'air tout-autour de lui , sans qu'il pût la prendre. Ce voleur fut pris , & l'Abbé de S. Denis lui fit faire son procès. Il y eut en même tems contestation entre le dit Abbé de S. Denis & l'Evêque de Paris , l'un & l'autre prétendant avoir cette Hostie ; mais par accommodement elle fut rendue au Curé de saint Gervais , à cause que c'étoit lui qui l'avoit consacrée ; à condition que tous les Vendredis de l'année on chanteroit dans cette Eglise l'Office du saint Sacrement ; ce qui s'est toujours exactement observé depuis.

Trois Chanceliers , un Garde des Sceaux de France , un Contrôleur général des Finances & Ministre d'Etat ,

QUART. DE LA GRE'VE. XI. 511
& plusieurs personnes de nom dans
les Lettres , ont été inhumés dans
cette Eglise. Voici leurs noms selon
l'ordre du tems de leur mort.

Mathieu de Longuejume , Seigneur
d'Yverni , Evêque de Soissons , & Gar-
de des Sceaux de France , mourut le
7. Décembre 1558. & fut enterré dans
le tombeau de ses peres dans l'Eglise
de saint Gervais.

Pierre du Ryer de l'Académie Fran-
çoise , & connu par un grand nombre
d'ouvrages , mort le 6. de Novembre
de l'an 1658. âgé de 53. ans. Il fut
inhumé dans le tombeau de ses peres.

Paul Scaron étoit fils d'un Conseil-
ler au Parlement de Paris , & issu
d'une famille noble & originaire de
Piedmont. Dans sa jeunesse il étoit
beau & bien fait , & avoit , comme
il le dit lui-même dans une Lettre à
Marigny , *mérité les respects des Bois-*
roberts de son tems ; mais après une
grande débauche qu'il fit à l'âge de
27. ans , il tomba tout à coup dans
une espece de paralysie , & demeura
perclus de ses membres pendant le
reste de sa vie , n'ayant de libre que
la langue & les mains. Malgré ses in-
firmités , il conserva toute la gayerie

512 *DESCRIP. DE PARIS,*
& tout l'enjouement de son esprit. Il excelloit sur-tout dans sa maniere de narrer, qui étoit naturelle, fine & comique. En 1650. il se maria avec *Françoise d'Aubigné*, & sa maison devint le rendez-vous de tout ce qu'il y avoit de plus considérable à la Cour & à Paris. Il mourut au mois de Juin 1660. âgé de 59. ans, & fut inhumé dans cette Eglise.

Marin le Roy, Sieur de *Gomberville*, étoit Parisien, de même que les deux précédens. Il étoit né en 1600. fut de l'Académie Françoise, & mourut le 14. Juin 1674.

Philippe de Champagne, Peintre fameux, né à Bruxelles en 1602. & mort à Paris en 1674. le 12. Août.

Dans une Chapelle qui est à côté du chœur, à main droite, on remarque le tombeau de *Michel le Tellier*, Chancelier de France. Ce grand Ministre qui a longtems & très-dignement servi l'Etat, étoit fils de Michel le Tellier, Conseiller de la Cour des Aydes de Paris, & de Claude Chauvelin, fille de François Chauvelin, Procureur Général de la Reine Marie de Medicis. Le Chancelier le Tellier mourut le 30. d'Octobre de l'an 1685.



TOMBEAU DU CHANCELIER LE TELLIER.

QUART. DE LA GRE'VE. XI. 513
âgé de 83. ans. Il avoit épousé en
1629. Elisabeth Turpin de Vauredon,
de laquelle il eut François-Michel le
Tellier, Marquis de Louvois, dont
j'ai parlé dans la description de l'Egli-
se des Capucines, Charles-Maurice
le Tellier dont je vais parler inces-
samment, & Fare le Tellier mariée
au Duc d'Aumont, & morte le 22.
Juillet 1668. âgée de 22. ans.

Sous un grand arc porté sur deux
jambages, & couronné d'un fronton,
est un sarcophage ou tombeau de mar-
bre noir, sur lequel est la figure du
Chancelier *le Tellier*, à demi couchée,
& au pied de laquelle est un génie en
pleurs. Sur un cartouche qui est au-
dessous, est l'urne qui est censée con-
tenir ses cendres, & qui est entre
deux autres génies aussi en pleurs. Sur
l'archivolte sont les figures de la Pru-
dence & de la Justice, & sur les bases
des pilastres sont la Religion & la
Force. Ce monument est d'ailleurs
orné de feuillages, de festons & de
pentes, le tout de bronze doré. Tou-
te cette sculpture est du dessein & de
l'exécution de *Pierre Maxeline* & de
Simon Hurtrelle, Sculpteurs de l'Aca-
démie Royale de Peinture & de Scul-
pture.

514 DESCRIPT. DE PARIS,
Sur le devant de ce tombeau est
gravée l'inscription qui suit :

A LA GLOIRE DE DIEU
ET A LA MEMOIRE ETERNELLE
DE MICHEL LE TELLIER,

Chancelier de France, illustre par sa fidelité inviolable envers son Prince, & par sa conduite toujours sage, toujours heureuse. Il fut nommé par le Roi LOUIS XIII. pour remplir la Charge de Secrétaire d'Etat de la Guerre, & en commença les fonctions la première année de la Régence d'Anne d'Autriche. Dans des tems si difficiles, il n'eut d'autre intérêt que son devoir, & fut regardé de tous les Partis comme le plus habile & le plus Zélé défenseur de l'Autorité Royale. LOUIS LE GRAND ayant résolu de gouverner toutes choses par lui-même, le choisit pour être un des principaux Ministres de ses volontés, & se servit de lui pour rétablir l'ordre de son Etat, & la discipline dans ses Armées. Il l'éleva depuis à la dignité de Chancelier.

Dans cette longue suite d'honneurs, il signala sa piété envers son Dieu, sa passion pour la gloire de son Roi, & son amour pour le bien de l'Etat. Il fit également admirer en lui le grand sens, l'équité, la modestie. Enfin à l'âge de LXXXIII. ans le 30. d'Octobre de l'an M. DC. LXXXV. huit jours après qu'il eut scellé la révocation de l'Edit de Nantes, content d'avoir vû consommer ce grand ouvrage, & tout plein des pensées de l'éternité, il expira dans les bras de sa famille, pleuré des Peuples, & regetté de LOUIS LE GRAND.

Charles du Fresne, Sieur du Cange. L'Epitaphe qui est au-dessus de son tombeau, attachée à un pilier qui est entre deux Chapelles auprès de la Sacristie, me dispense de lui donner ici les éloges qui lui sont si légitimement dûs. Je dirai seulement qu'il a donné au Public les *Annales de Zonaras*, la *Description de Constantinople*, & des *Familles Bizantines*, les deux *Glossaires media & infima Latinitatis & Gracitatis*, le *Chronicon Paschale*, sive *Alexandrinum*, &c

Tome III.

* Y vj

516 DESCRIPT. DE PARIS;
SISTE VIATOR

*Et bene precare extincto heu ! ibique
sepulto*

Clarissimo Viro

*CAROLO DU FRESNE Domino
DU CANGE,*

*Nobili apud Ambianos stirpe oriundo,
Francia Quastori
in Ambianensi Praefectura,*

*Quem si noveris, virum noveris.
Candidis moribus, ingenio suavi,
judicio sagaci & exquisito;
capaci animo,*

*Et summa eruditione repleto;
qui eximia & minimè fucata erga
Deum religione ac pietate,*

*Blanda erga suos charitate,
Constanti erga amicos fide
& obsequio,*

*Facili ac liberali erga litteratos
doctrina communicatione,*

Omnium sibi amorem demeruit,

*Et magnam sibi paravit tum virtutis
tum scientiae existimationem.*

*Quantum illi litterae debeant abundè
testantur libri complures*

*In publicum commodum ab eo editi
& evulgati,*

Rei antiquariae scientia

QUART. DE LA GREVE. XI. 517

haud vulgari respersi.

Natus xv. Kal. Jan. ann. MDCX.

Obiit x. Kal. Novemb.

ann. MDCLXXXVIII.

Inibi jacet

PHILIPPUS DU FRENE,

CAROLI

Filius et. quæst. vita defunctus

22. Jun. ann. 1692.

Ibidem CATHARINA DU BOS

ejusdem CAROLI DU FRESNE

Clarissima conjux consepulta est

19. Jul. ann. 1694.

Ces deux abréviations de l'Epitaphie de *Philippe de Fresne*, signifient *etiam Quæstor*, c'est-à-dire, qu'il étoit, ainsi que son pere, Trésorier de France; mais n'ayant point été entendues par *Germain Brice*, il leur a substitué & quant ! que personne ne peut entendre, & que très-certainement il n'entendoit pas lui-même. Cette faute & plusieurs autres que j'ai remarquées dans les Epitaphes qu'il a rapportées, m'ont convaincu que ce Descripteur de Paris n'entendoit point le Latin.

Louis Boucherat, Comte de Com-pans, & Chancelier de France. Il étoit

* Y vij

518 DESCRIPT. DE PARIS,
né le 20. Août 1616. Après avoir passé
presque par toutes les Charges de la
Robe, il fut fait Chancelier & Garde
des Sceaux de France le premier jour
du mois de Novembre 1685. & mou-
rut à Paris le 2. de Septembre de l'an
1699. âgé de 83. ans & 14. jours. Il fut
inhumé dans une Chapelle qu'il avoit
fait bâtir dans l'Eglise de S. Gervais.
Ce Chancelier avoit été si soigneux de
sa sépulture, qu'il en avoit fait prépa-
rer encore une autre dans l'Eglise de S.
Landry. Au reste la Chapelle où il a
été enterré à S. Gervais, n'est point
achevée, & il n'y a point d'Epitaphe.

*Abraham - Nicolas Amelot de la
Houffaye* mort à Paris le 8. de Dé-
cembre de l'an 1706. Il a donné beau-
coup d'ouvrages au Public, dont l'his-
toire du Gouvernement de Venise est
celui qui lui a fait le plus d'honneur
& le plus de peine, car il fut cause
que son Auteur fut mis à la Bastille.

Antoine de la Fosse, neveu de *la
Fosse*, un de nos plus fameux Pein-
tres, étoit Secrétaire de feu *Louis
Duc d'Aumont*, premier Gentilhom-
me de la Chambre du Roi, & grand-
pere du Duc d'Aumont d'aujourd'hui.
La Fosse mourut à Paris le 2. de No-

QUART. DE LA GRE'VE. XI. 519
vembre de l'an 1708. âgé d'environ
55. ans , & fut inhumé dans l'Eglise
de S. Gervais. Il a été un des meil-
leurs Poëtes de nôtre tems , & a
donné au Public *une traduction d'A-
nacreon* en vers , qui est la meilleure
de toutes celles qui ont paru en nôtre
Langue , *un Recueil de Poësies sur dif-
férens sujets* ; *une Cantate d'Arianne
abandonnée dans l'Isle de Naxe* ; mais
les ouvrages qui lui ont acquis le plus
de réputation , sont ses pièces de
Théâtre , telles que les Tragédies de
Polixene , de *Manlius Capitolinus* , de
Thésée , de *Corefus* , &c. Celle de
Manlius est regardée comme la plus
excellente pièce qui ait paru sur nôtre
Théâtre depuis Corneille & Racine.
La Folle avoit été d'abord Secrétaire
du Marquis de Crequi , Lieutenant
général des Armées du Roi ; mais ce
Seigneur ayant été tué à la bataille de
Luzara en 1702. le Duc d'Aumont
son beau-frere le prit à son service.

Charles-Maurice le Tellier , Arche-
vêque Duc de Reims, Pair de France,
Maître de la Chapelle du Roi , Pro-
viseur de Sorbonne , &c. mourut à
Paris le 22. de Février de l'an 1710.
dans la soixante-huitième année de son

520 DESCRIPT. DE PARIS;
âge, & fut inhumé dans le tombeau
du Chancelier le Tellier son pere.

Claude le Pelletier, Conseiller d'Etat ordinaire, Président honoraire du Parlement, Ministre d'Etat, ci-devant Prevôt des Marchands, Controlleur général des Finances, & Surintendant des Postes, mourut le 10. d'Août 1711. & gist ici sans Epitaphe, conformément à l'extrême modestie dont il fit profession pendant toute sa vie.

Claude - Charles Voysin, Chancelier de France, mort subitement à Paris la nuit du premier au second de Février 1717.

J'ai déjà remarqué que la Cure de S. Gervais & celle de S. Jean en Grève, étoient à la nomination de l'Abbé du Bec.

La Place Bandoyer, ou *Baudets*, est derriere S. Gervais, & à la tête de la rue S. Antoine. Elle a pris son nom d'une Porte qui avoit, dit-on, été bâtie par Philippe - Auguste, & qui dans nos Chartes & dans nos Historiens, est nommée *Porta Bagaudarum*, *Porta Balderii*, *Porta Bandia*; en françois, la *Porte Baudet*, *Bandoyer*, *Bandayer*, *Bandets*. On nom-

QUART. DE LA GRE'VE. XI. 521
moit ainsi cette Porte, parce qu'elle
conduisoit au camp des Bagaudes, *ad*
castrum Bagaudarum, qui étoit à l'en-
droit où est aujourd'hui le village de
S. Maur des Fossés. Les Bagaudes
étoient des gueux, des serfs & des
gens de sac & de corde, qui sous
l'Empire de Diocletien, se souleve-
rent contre les Romains, & furent
appelés *Bagaude*, d'un mot gaulois,
dont la signification ne nous est pas
connue.

La rue de la Mortellerie n'a pas pris
son nom des meurtres qui s'y fai-
soient, comme quelques-uns l'ont
cru, mais bien de quelques Bour-
geois nommés *Mortelier* qui y ont au-
trefois demeuré. *Sauval* dit avoir
trouvé qu'en 1348. *Arnoul Bracque*,
Fondateur de la Chapelle de Bracque,
donna pour l'entretien de son Hôpi-
tal quinze sols parisis à prendre sur
une maison de cette rue, qui appar-
tenoit alors à *Pierre le Mortelier*, &
qui tenoit à celle de *Richard le*
Mortelier, & qu'ainsi à cause de ces
Bourgeois, on la nomma d'abord la
rue *Morteliere*, puis la rue de la *Mor-*
teillerie, & enfin la rue de la *Mor-*
tellerie. Cette rue commence à la

522 DESCRIPT. DE PARIS,
Place de Grève, & finit à l'Hôtel de
Sens. Elle est de deux Quartiers diffé-
rens ; une partie est du Quartier de la
Grève, & l'autre de celui de S. Paul,
ou de la Mortellerie. Je ne parle ici
que de la partie qui est du Quartier
de la Grève.

Au sortir de la Grève, en entrant
dans la rue de la Mortellerie, on voit
la Chapelle de l'Hôpital des Handriet-
tes. L'origine de cet Hôpital est si
enveloppée de fables, qu'il est très-
difficile de la découvrir.

L'Auteur anonyme de l'histoire des
Miracles de sainte Geneviève, qui
étoit Religieux de cette Abbaye, &
qui vivoit sur la fin du neuvième sié-
cle, raconte qu'il y avoit auprès de
l'Eglise de S. Jean, un Couvent de
Filles, bâti par sainte Geneviève, &
à ses dépens ; que cette Sainte y étoit
morte, & que de son tems, son lit y
étoit encore, & y fit un miracle. De-
là quelques Ecrivains ont conclu que
ce Couvent avoit été dans la suite con-
verti en Hôpital, ou du moins que ce
dernier avoit été élevé sous les ruines
de l'autre. Mais comme cet Auteur est
le seul qui parle de ce Couvent, il est
bien difficile de l'en croire, sur-tout

lorsqu'on fait réflexion que *Grégoire de Tours* qui a tant parlé de cette Sainte, n'a rien dit de ce prétendu Couvent ; & que d'ailleurs les Parisiens qui ont toujours eu tant de dévotion pour leur Patronne, n'auroient jamais permis que la situation de ce saint lieu fût ignorée à ce point, qu'on n'en scût absolument rien. A ces raisons, *Sauval* en ajoûte encore une autre, car il assure avoir vû en plusieurs Chartes anciennes, qui disent que pour fonder cet Hôpital, *Estienne Handri* acheta des places vuides, & quelques maisons particulieres ; qu'ensuite *Laurent le Matrenier* lui vendit le terrain qu'occupe présentement la Sacristie, ou la premiere Chapelle, & qu'en 1306. & 1319. Philippe le Bel & Philippe le Long amortirent cette maison, aussi-bien que la Chapelle, & tous les biens des *Haudriettes*.

On compte encore de plus d'une maniere les circonstances qui donnerent lieu à la fondation de cet Hôpital. Les uns disent qu'*Estienne Haudri*, Valet de chambre du Roi, *Valetus Regius*, comme il est nommé dans les Lettres Patentes de Charles

IV. ayant suivi S. Louis au voyage de la Terre Sainte, & l'ayant quitté à son retour pour aller à S. Jacques en Galice, ne donna aucune de ses nouvelles en France : que *Jeanne la Dalonne* sa femme, le croyant mort, s'enferma dans une maison qui lui appartenoit, & qui étoit située dans la rue de la Mortellerie, avec d'autres femmes veuves & filles, y vivant comme si elles avoient été dans un Monastere. Haudri étant revenu quelque tems après, & trouvant de la difficulté à ravoir sa femme parce qu'elle avoit fait vœu de chasteté, il eut recours au Pape qui la releva du vœu qu'elle avoit fait, à condition qu'en la retirant, il donneroit à cette Maison de quoi nourrir & entretenir douze femmes, qui furent ensuite nommées *Haudriettes*, du nom d'*Haudri* leur Fondateur.

D'autres disent qu'*Estienne Haudri* étoit un Bourgeois de Paris, qui étant allé en pelerinage à Compostelle, au Tombeau de S. Jacques, employa un si longtems à ce voyage, que sa femme le croyant mort, assembla dans sa maison une douzaine de pauvres veuves avec lesquelles elle s'occupa

QUART. DE LA GRE'VE. XI. 525
d'œuvres de piété. *Haudri* à son retour, trouvant sa maison changée en un Hôpital, ne voulut point s'opposer à un si saint œuvre, & donna même de quoi assurer cet établissement. Voilà ce que l'on dit de l'origine des Haudriettes, mais sans en rapporter aucun titre.

Ce qu'on sçait au vrai, c'est qu'elles ont eu pour Fondateurs *Estienne Haudri*, & *Jeanne* sa femme, qui leur bâtirent en cet endroit une Chapelle où ils furent enterrés l'un & l'autre. Nous n'avons point le titre de cette fondation, mais elle nous est suffisamment certifiée par des lettres de *Jean Haudri* leur fils, dans lesquelles il en est fait mention. Par ces lettres qui sont du 5. Août 1327. & qui sont en original dans le grand Cartulaire de l'Archevêché de Paris, *Jean Haudri* qui y est qualifié de Bourgeois de Paris, & Valet de chambre du Roi, fonde deux Chapellenies dans la Chapelle de l'Hôpital des Haudriettes, de l'agrément de l'Evêque de Paris, qui lui en laissa la présentation pour la première fois seulement. On trouve aussi dans le même Cartulaire les Lettres du Roi Charles IV, qui con-

526 DESCRIPT. DE PARIS,
tiennent l'amortissement des revenus
légus par Jean Haudri.

La fondation des Haudriettes fut
confirmée en 1414. par Alemanus
Cardinal de Pise, du titre de S. Euse-
be, Légat à *latere* de Jean XXIII.
Outre les statuts qui furent confirmés
par ce Légat, on croit qu'il y en avoit
encore de plus anciens qui avoient été
dressés par Estienne Haudri lui-même.
Depuis tous ces statuts, Michel de
Brache, ou de Breiche, Michel de
Cernay, ou Crené, & Pierre d'Ailly,
Aumôniers des Rois Jean & Charles
VI. en firent d'autres qui sont rap-
portées dans les Antiquités de Paris de
Sauval, Livre V. pages 601. 602. &
603. On voit aussi dans cet endroit
qu'en certains contrats passés avec les
Haudriettes en 1416. 1477. & 1520.
celle qui prenoit la qualité de *Maî-
tresse*, y prend celle de *Supérieure*, &
qu'à son imitation les Haudriettes s'y
font donner le nom de *Sœurs* & de *Re-
ligieuses*, au lieu que jusqu'alors on
les avoit toujours appelées *les bonnes
femmes de la Maison & Chapelle d'E-
stienne Haudri*.

J'ai dit, en décrivant le Couvent
de l'Assomption, comment les Hau-

driettes y furent transferées en 1622. & leurs biens unis, par le crédit du Cardinal de la Rochefoucaud, grand Aumônier de France. Il ne me reste plus qu'à remarquer que la Chapelle des Haudriettes qu'on voit aujourd'hui, & qui a donné lieu à cet article, n'est pas la première qu'elles aient eue en cet endroit, quoiqu'elle soit ancienne; car d'abord, à ce qu'on prétend, ces Hospitalières eurent pour Chapelle la pièce, qui depuis sert de Sacristie, & qui est petite, obscure & barbouillée de fort mauvaises peintures, qui représentent des Anges & des Saints. On tient que ce fut Guillaume d'Auvergne, Evêque de Paris, qui mourut en 1320. qui y mit la première pierre, la bénit, la dédia, & y dit la première Messe. Cela se prouve, dit-on, par quelques vers écrits en lettres gothiques, sur la muraille.

La rue Pernelle va de la rue de la Mortellerie au Quay de la Grève. Elle se nommoit en 1552. *la rue des trois Poissons*. On la nomme aussi quelquefois *la rue de la Levrette*.

La rue des Barres, quoique fort ancienne, n'avoit cependant pas encore de nom en 1362. car dans un titre

528 *DESCRIP. DE PARIS;*
passé sous le Regne de Charles V. elle
n'en a point d'autre que la rue qui va
de la Seine à la Porte Baudets. En 1386.
on la nommoit la rue *du Chevet S.*
Gervais; cependant l'Hôtel *des Bar-*
res qui lui a donné le nom, étoit bâti
longtems auparavant, c'est-à-dire,
dès l'an 1269. Cet Hôtel étoit en par-
tie dans la rue des Barres, & en par-
tie dans celle de la Mortellerie. L'Ab-
bé & les Moines de S. Maur l'achete-
rent vers l'an 1362. comme aussi les
moulins qui en dépendoient, & qui
pour la commodité de la navigation
furent détruits deux cens ans après,
ayant été achetés par les Prevôt des
Marchands & Echevins pour la som-
me de douze cens livres. *La rue des*
Barres va de la Place Baudets au Quay
de la Grève, mais ce n'est qu'après
avoir coupé la rue de la Mortellerie.
Dans cette rue sont les Filles de la
Croix, & les Sœurs de la Charité.
L'Hôtel *de Charni* y est aussi, & a
longtems servi de Bureau général des
Aydes, avant que ce Bureau eut été
transporté dans l'Isle, à l'Hôtel de
Bretonvilliers où il est encore aujour-
d'hui. La rue des Barres est fort re-
nommée pour les bons cervelas, lan-
gues.

QUART. DE LA GRE'VE. XI. 529
gues, & autres viandes salées qu'on y
vend.

La rue Grenier-sur-l'eau commence à
la rue des Barres, & aboutit à la rue
Geoffroy-Lasnier. En 1257. on la
nommoit la rue *André-sur-l'eau*, &
en 1300. la rue *Guernier-dessus-liaue*.
En 1386. la rue *Guernier-sur-l'eau*, &
en 1410. la rue *aux Bretons*. Il y a
apparence que son vrai nom est celui
de *Guernier-sur-l'eau*, & qu'elle l'a
pris d'un Bourgeois ainsi nommé, &
qui en 1241. pour la fondation de son
anniversaire, donna aux Templiers
quelques maisons qu'il avoit au che-
vet de l'Eglise de saint Gervais, à
l'endroit-même où est cette rue. C'est
dans la rue Grenier-sur-l'eau qu'est
le Bureau des Marchands de Vin.

Additions au Tome III.

*Page 22. après la ligne 14. ajoutez
à la ligne.*

Contre un des piliers du Chœur ;
mais en dehors, & presque vis-à-vis
la Chapelle de sainte Marguerite, est
l'Epitaphe qu'on va lire.

Tome III.

Z